

L'ALSACE DANS LE MONDE

ISSN 2273-6050

UNION INTERNATIONALE DES ALSACIENS



EDITO

Strasbourg, capitale mondiale du livre en 2024 ! Ainsi en a décidé l'Unesco, avec ce label attribué pour la première fois à une ville française, mieux encore : à la cité qui a vu naître l'imprimerie. C'est aussi toute l'Alsace qui est mise à l'honneur, car qui dit livre dit aussi bibliothèque, et l'Alsace en compte un nombre remarquable. Et puis, c'est toute une filière qui rayonne, les auteurs-compositeurs, les maisons d'éditions, les imprimeurs, les libraires, les relieurs, les illustrateurs...

Les articles publiés dans ce numéro relatent quelques facettes de notre riche patrimoine culturel régional, qui contribue à la promotion des livres et de la lecture, dans le droit fil de l'humanisme rhénan, par la transmission du savoir et la diffusion des idées, déjà rendues possible à l'époque par l'invention révolutionnaire de l'imprimerie à Strasbourg par Gutenberg.

Bonne lecture !

Gérard Staedel
Président de l'UIA



La revue trimestrielle de l'UIA

SOMMAIRE

Sommaire :	P 2	Originalité : la vallée des incunables	P 7	Partenaires	P 14-15	Histoire : les Habsbourg d'Alsace	P 21
Découverte : la belle aventure du livre	P 2	Littérature : la bière en Alsace dans la littérature	P 8	Alsaciens qui firent le monde : Miguel Nonnenmacher	P 16	Rétrospective : la saint Nicolas	P 22-23
Prestige : Strasbourg, capitale mondiale du livre	P 3	Littérature : le vin d'Alsace par les livres	P 9	Alsaciens du bout du monde : tartes flambées en Colombie	P 17	La vie des associations :	P 24-26
Invention : Gutenberg	P 4	Lu pour vous	P 10	Gastronomie : Martin Klein, Salzburg	P 18	UIA Rétrospective	P 26
Patrimoine : les bibliothèques en Alsace	P 5	Métiers : artisans du livre	P 11	Traditions : Henri Loux	P 19	Les nouveaux partenaires	P 27
Culture régionale : Les alsatiques	P 6	Bloc notes	P 12	Bilinguisme : les alsacianismes	P 20	Sunreef	P 28
		Europe : l'Alsace européenne	P 13				

La belle aventure du livre

Pendant des siècles, à part la mémoire, il n'y avait que la main de l'homme pour transmettre le savoir. À l'heure où le copié-collé est effectué dans l'instant en deux ou trois clics, on peine à imaginer les crampes dans le dos et les doigts raidis des moines bénédictins installés devant un pupitre pour copier à la plume d'oie, sur parchemin de veau ou d'agneau, le contenu des textes anciens qui, par chance, avaient été conservés dans les rares bibliothèques de l'Antiquité.

Puis vint un certain Johannes Gensfleisch, connu sous le nom de Gutenberg. Avant de finir sa vie à Mayence, sa ville natale, c'est à Strasbourg, vers 1440, que cet orfèvre de formation commença un travail inédit sur les caractères mobiles et la presse à imprimer qui accéléra de façon décisive la circulation des idées au-delà de la Bible et des textes théologiques.

Malgré son brio, Gutenberg mourra pauvre, en 1468, accablé par les problèmes techniques et obsédé par son exigence de perfection. En Alsace, son œuvre sera poursuivie par d'autres : Johannes Mentelin, Heinrich Eggstein, puis Flach et Knobloch. Mais il faudra attendre 1840 pour que le tenace inventeur ait droit à sa statue sur une belle place de Strasbourg, à deux pas de la cathédrale, avec une devise curieusement rédigée en français (« Et la lumière fut »), alors que la ville relevait au XV^e siècle du Saint Empire romain germanique.

Si le livre est chez lui à Strasbourg, c'est aussi grâce à l'extraordinaire Bibliothèque nationale et universitaire (BNU), place de la République : elle présente le fonds patrimonial le plus riche de France après la Bibliothèque nationale de Paris. Construite à la fin du XIX^e siècle par les Allemands, qui ne lésinèrent pas sur les moyens, ce fut d'abord un outil de rayonnement politique ; elle devait faire oublier les ravages de la guerre franco-prussienne et les bombes du général von Werder qui

avaient réduit en cendres la riche bibliothèque municipale, le 24 août 1870.

Aujourd'hui, la BNU, fleuron de la Neustadt, complète les manuscrits et incunables de la Bibliothèque humaniste de Sélestat, de la bibliothèque des Dominicains à Colmar ou de la bibliothèque du Grand séminaire à Strasbourg. Ce vaste dispositif dédié aux ouvrages anciens est actualisé en permanence autour des auteurs récents grâce au réseau des médiathèques locales, au dynamisme des libraires et au courage des éditeurs.

Pas besoin d'être un bibliophile au sens classique du terme, avec éditions rares, fermoirs, enluminures et reliures en maroquin, pour contribuer à la diffusion des idées. Les bouquinistes qui font circuler les livres d'occasion à petits prix jouent un rôle majeur dans le plaisir de la lecture. Les tablettes et supports électroniques allègent les bagages de ceux qui ne voyagent pas sans lire. Ainsi se poursuit et se transforme le dialogue silencieux que chaque lecteur entretient avec ses auteurs favoris, formant une trame intellectuelle dont nous n'avons pas forcément conscience, mais que nous transmettons modestement, chacun à notre place.

Dominique JUNG

NB : éditorial du numéro 98 des Saisons d'Alsace, publié avec l'aimable autorisation de l'auteur



Strasbourg, capitale mondiale du livre Unesco 2024

Capitale de l'Alsace, de l'Europe, de Noël... et maintenant du livre : Strasbourg a reçu ce nouveau titre de l'Unesco pour une période d'un an, entre les mois d'avril 2024 et 2025.

Au-delà des multiples événements proposés sous le slogan Lire notre monde, il s'agit pour la municipalité de conforter une trajectoire de transformation sociale et sociétale. Et une capitale de plus ! Strasbourg était déjà celle de l'Alsace, de l'Europe et de Noël, la voici capitale mondiale du livre 2024 par la grâce de l'Unesco. Ce sera la 24^e ville au monde, et la première en France, à bénéficier de ce label depuis sa création en 2001.

Si l'on se réfère à son passé, et en particulier au rôle éminent qu'elle a joué dans les premiers âges de l'imprimerie, Strasbourg est sans doute, dans la liste des 24 premiers lauréats, la ville à qui ce titre correspond le mieux. Si l'on ne regarde que sa situation actuelle, là encore, cette désignation est amplement justifiée. Plus de cinq siècles après Gutenberg, « l'écosystème » strasbourgeois du livre reste exceptionnel : on recense dans la capitale alsacienne une bonne vingtaine de maisons d'édition et autant de librairies, une cinquantaine de bibliothèques... Sans oublier une excellence en matière d'illustration portée par la Haute Ecole des Arts du Rhin (HEAR) et le musée Tomi-Ungerer, ainsi qu'une solide tradition de rencontres littéraires née des programmations ambitieuses de la librairie Kléber et des Bibliothèques idéales.

Une promesse électorale

Concernant hier et aujourd'hui, les références strasbourgeoises sont donc irrécupérables... Mais cette labellisation, en réalité, regarde vers demain : si l'Unesco distingue une ville chaque année, c'est, précise sa directrice générale Audrey Azoulay, afin « d'assurer l'accès de tous à la connaissance et à la réflexion par le livre et la lecture », qui ont la double capacité de distraire et d'éduquer. Il s'agit d'espérer contribuer à réduire les inégalités par la culture. Ceci concerne évidemment les pays dits en développement, mais aussi ceux dits développés : ce n'est pas parce qu'une nation est riche que les bienfaits de la lecture profitent à tous ses ressortis-

sants. L'enjeu n'est pas de célébrer un passé ou de récompenser un présent, mais bien d'encourager une trajectoire de transformation sociale et sociétale vers un monde censé se faire moins injuste à mesure qu'il devient plus instruit.

La candidature strasbourgeoise figurait dans le programme électoral de l'écologiste Jeanne Barseghian, élue en juin 2020. Le dossier a été envoyé à l'Unesco en avril 2022. Une dizaine d'autres villes étaient candidates. La décision a été officialisée le 20 juillet suivant. Les préoccupations très politiques portées par la nouvelle municipalité strasbourgeoise ont séduit le comité consultatif de l'organisation internationale : celle-ci a, dit-elle, choisi la ville alsacienne en raison de



« l'accent mis sur le livre comme moyen de relever les défis de la cohésion sociale et du dérèglement climatique, tout en donnant la priorité aux jeunes en tant qu'acteurs du changement ».

Strasbourg n'est pas la première ville française à avoir postulé (Lyon avait ainsi tenté sa chance pour 2014), mais c'est la première à avoir été choisie. Elle conservera cette primeur longtemps puisque l'Unesco impose une rotation géographique : après une désignation, il faut attendre au moins dix ans avant qu'une autre ville du même pays puisse candidater.¹

Un projet sur quatre ans

Ces années capitales se situent à cheval sur deux années civiles : elles ne commencent pas au 1^{er} janvier, mais au 23 avril, date de la Journée internationale du livre et du droit d'auteur. L'année strasbourgeoise débutera donc le 23 avril 2024 pour se terminer le 22 avril 2025. Depuis le printemps 1023, c'est Accra, capitale du Ghana, qui assume ce rôle. Mais dans les faits, le projet dure quatre ans. Strasbourg s'est lancée dans l'aventure dès l'année de sa désignation, en 2022, et avait prévu un programme même si elle n'était pas retenue. Le label étant purement honorifique, la Ville a budgété 4,5 millions d'euros, en plus des crédits ordinairement consacrés au livre (en particulier au réseau de bibliothèques), pour la période 2022-2025. Quelque 200 partenaires ont été mis autour de la table (ou devant un écran d'ordinateur) pour concocter un programme qui promet au moins autant d'activités.

Cette implication se poursuivra même jusqu'au printemps 2026 puisque Strasbourg, après l'année officielle, animera durant un an le réseau des villes capitales mondiales du livre lancé à Wrocław (Pologne) en septembre 2022. Après quoi la capitale alsacienne demeurera évidemment une place forte du livre, et ceci d'autant plus que des administrés supplémentaires auront, on l'espère, découvert les grands pouvoirs de la lecture. Pour aider à réfléchir, réussir et simplement se sentir mieux. Dès les premières lignes de son roman *Le bonheur du jour* (1960), José Cabanis dresse ce constat réjouissant : « On est assuré de n'être jamais complètement malheureux quand on a découvert très tôt le bonheur de lire ».

Hervé de CHALENDAR

Les Saisons d'Alsace 98, novembre 2023
<https://boutique.lalsace-dna.fr/alsace-et-culture/collection-les-saisons-dalsace/lsa-98-strasbourg-ville-livre>

Note

¹. Dans le même ordre d'idées, deux villes d'une même « région » mondiale (Europe, Asie, Afrique, Amérique du Nord, Amérique latine, etc.) ne peuvent être désignées deux années de suite.

Pour aller plus loin

- Le site de Lire notre monde, Strasbourg capitale mondiale du livre Unesco 2024 :
<https://lirenotremonde.strasbourg.eu>
 Voir aussi la page Facebook Lire notre monde.

Gutenberg, portrait express

Gutenberg naît vers 1399 sous le nom de Johann Gensfleisch dans une famille patricienne de Mayence. Le nom Gutenberg vient de celui de la maison familiale, Zum Guten Bergen (« Aux belles montagnes »). Il s'exile à la suite des troubles sociaux de 1429 (soulèvement des corporations contre les grandes familles) et vit depuis au moins 1434 à Strasbourg (dans le quartier de la Montagne-Verte). Avec ses 20 000 habitants, cette ville était alors la plus importante du Rhin supérieur.

En mars 1438, il s'allie avec des Strasbourgeois, dont le bourgeois Andreas Dritzehn, pour la production en série d'enseignes-miroirs en vue d'un pèlerinage prévu l'année suivante à Aix-la-Chapelle (le miroir était censé absorber les émanations des reliques). L'événement est retardé d'une année et, en parallèle, Gutenberg associe ses partenaires à un projet nommé Kunst und Avenir (que l'on peut traduire par « Art et expérimentation ») sur lequel il travaillait en secret. Celui-ci nécessite un fort investissement et consiste selon toute vraisemblance en

la mise au point de l'imprimerie à caractères mobiles. La mort de Dritzehn en décembre 1438 conduit à un procès. Selon l'historien Olivier Deloignon, Gutenberg maîtrise « la presse, l'impression et le mélange plombifère » dès 1439.

Gutenberg quitte sans doute Strasbourg en 1444. Sa présence est de nouveau attestée à Mayence en 1448. En 1452, il s'associe avec un homme d'affaires local, Johann Fust, avec lequel il sera en procès trois ans plus tard pour des questions financières. L'entreprise a cette fois pour nom Das Werck der Bücher (« L'œuvre des livres »). Commence alors, après d'autres essais d'impression, la production de sa bible à 42 lignes, « premier livre important imprimé en caractères mobiles dans le monde occidental », rappelle Olivier Deloignon. Elle aurait été éditée à 158 ou 180 exemplaires et son impression aurait été achevée fin 1454.



Une fois sorties de l'atelier de l'imprimeur, les feuilles passaient entre les mains de relieurs, d'enlumineurs et de rubricateurs ; ces derniers s'occupaient des décors, titres, premiers mots d'un passage... L'un d'eux, Heinrich Cremer, a noté avoir terminé son travail en août 1456.

Le 28 octobre 1462, le sac de la ville de Mayence disperse les typographes qui y étaient installés, diffusant le nouveau procédé dans toute l'Europe.

Retiré dans un hospice, Gutenberg meurt le 3 février 1468. Outre la bible, il a notamment imprimé des calendriers et des formulaires d'indulgences.

Hervé de CHALENDAR

Lire l'Alsace ! Temples de la lecture, trésors patrimoniaux alsaciens, musées et événements 2024

2024 est l'année du livre. Strasbourg est consacrée Capitale mondiale du livre par l'Unesco pour une année dédiée à la ville livre, son histoire intimement liée à l'imprimerie, sans oublier l'ensemble du territoire alsacien, terreau fertile par sa riche tradition culturelle européenne en faveur de la littérature et des métiers du livre. De GUTENBERG à aujourd'hui, de nombreux humanistes rhénans et immortels ont marqué de leur passage Strasbourg et l'Alsace, riche de ses maisons d'édition variées, de ses écoles de formation dédiées, des nombreux métiers d'art liés au livre, de sa presse quotidienne régionale appréciée, de ses nombreuses bibliothèques et médiathèques, éducatives, historiques, et idéales, gardiennes du savoir et de la transmission des connaissances et de la culture, parmi les plus illustres d'Europe.

Lieux à visiter qui valent le détour

• BNU Bibliothèque Nationale Universitaire de Strasbourg

La seule avec Paris qualifiée de nationale ! Monument architectural, joyau de la place de la République au cœur de la Neustadt, le bâtiment de style néo-Renaissance a été bâti par les architectes August HARTTEL et Skjold NECKELMANN entre 1889 et 1895, l'extérieur étant classé monument historique en 1996 et les intérieurs inscrits en 2004. Les collections regroupent plus de 3 millions de documents. Ouverte aux étudiants et au grand public.

Visite guidée possible (magasins historiques, réserves) : contact@bnu.fr

Événements : www.bnu.fr

(ex : 25/05/2024 : la nuit du Livre)

6, Place de la République, 67000 Strasbourg / tél +33 (0) 3 88 25 28 00 www.bnu.fr/fr



© Alexandre SCHOLLY, ADT

• La bibliothèque du Grand Séminaire à Strasbourg

Lieux et livres remarquables, 238 incunables. Ouvrages de science religieuse principalement.

Visites sur RDV +33 (0) 3 90 22 93 93

2, Rue des Frères, 67000 Strasbourg

www.grandseminaire.alsace



© Claude Truong-Ngoc / Wikimedia Commons

• La Bibliothèque humaniste de Sélestat

« Suivez les traces du célèbre humaniste Beatus Rhenanus grâce au témoignage précieux laissé par sa bibliothèque inscrite au Registre Mémoire du Monde de l'UNESCO ».

Visites guidées quotidiennes

1, place Dr Maurice KUBLER

67600 Sélestat / tél +33 (0) 3 88 58 07 20

www.bibliotheque-humaniste.fr



© Bartosch Salimanski+128d61f0a073

La Bibliothèque de Sélestat

• La Bibliothèque des Dominicains à Colmar

Bâtiment construit peu après l'arrivée des Dominicains à Colmar en 1278, bibliothèque municipale en 1951, patrimoniale en 2012, rénovée en 2022.

400 000 documents, 1 200 manuscrits dont 400 médiévaux, plus grande collection d'incunables après celle de la Bibliothèque Nationale de France, 40 000 volumes et brochures d'alsatiques. Possède une des 3 seules bibles éditée en 1460 par Johannes MENTELIN. Espace muséal de 500 m² (accès libre).

De nombreux imprimeurs s'établirent à Strasbourg dont précisément Johannes MENTELIN qui, 5 ans après la Bible de GUTENBERG, fit paraître en 1460 une Bible latine, le premier livre imprimé en Alsace, agrémenté de lettrines colorées. En 1466,



© Victoire HUNCKLER

Le cloître des Dominicains de Colmar (Bibliothèque des Dominicains)

il publia à Strasbourg la première bible imprimée dans une langue vernaculaire, l'allemand.

Visite guidée possible via l'Office de Tourisme de Colmar & sa région

www.tourisme-colmar.com (Entrée libre).

1, place des Martyrs-de-la-Resistance 68000 Colmar / tél +33 (0) 03 89 24 48 18

www.dominicains.colmar.fr

• La Bibliothèque du Lycée Bartholdi à Colmar

Bibliothèque à colonnes, de style néo-classique, classée Monument historique en 1923 ainsi que la salle des Actes. Importante collection de livres scolaires et notamment du XVIII^e siècle.

9 Rue du Lycée, 68000 Colmar

Visites exceptionnelles, organisée par les élèves. En 2023, lors des JEP. En replay sur youtube BFM Alsace.

• Bibliothèque d'Alsace

310 établissements de lecture publique en Alsace ; elle propose près de 700 000 livres, CD, DVD, textes lus, ...

www.bibliotheque.alsace.eu

• La Bibliothèque des musées de Strasbourg

qui évoque l'histoire des musées de Strasbourg (Œuvre de Gustave DORÉ), revues d'art du XIX^e, albums d'ornement etc.

www.musees.strasbourg.eu

• La Bibliothèque alsatique du Crédit Mutuel

bibliothèque privée patrimoniale et de recherche, ouverte au public, Villa Herrenschmidt, 4, rue Raiffeisen à Strasbourg

www.bacm.creditmutuel.fr

Catherine MILLION-HUNCKLER

Janvier 2024

www.visit-alsace



Les alsatiques, un univers culturel unique

Si l'Alsace a tenu une place importante dans l'histoire du livre, elle est aussi la seule région de France à avoir forgé un terme propre à désigner une production éditoriale liée à sa culture et à son histoire. Ce vocable est celui d'alsatiques. A la fois nom et adjectif, il désigne plus précisément un document littéraire ou scientifique entretenant un lien fort avec l'Alsace de par son contenu ou les acteurs de la chaîne du livre.



Mais si des ouvrages sur l'Alsace ont été publiés dès les premiers siècles de l'imprimerie, le terme n'apparaît que plus tardivement, dans la seconde moitié du XIXe siècle, entre 1860 et 1870. Depuis, il reste invariablement lié à l'univers du livre.

Dans les collections privées ou publiques, les éditions sont plurielles : du livre ancien au livre contemporain, du livre courant au livre spécialisé, du livre de bibliophilie au livre d'artiste, de l'édition limitée à la création unique. Publiés dans des formats et langues multiples, les thèmes se déclinent entre littérature et philosophie, histoire et politique, arts et spectacles, linguistique et traditions, droit et économie, sciences exactes et sociales.

Le phénomène culturel que sont les alsatiques n'existera qu'au moment où ce terme entrera dans le vocabulaire des professionnels du livre, éditeurs, librairies, bibliographes et bibliothécaires. C'est précisément à partir de 1868-1869 que les ouvrages relatifs à l'Alsace, tous genres confondus, sont réunis sous une même rubrique dans le classement bibliographique et les catalogues des libraires. L'émergence du concept est bien enclenchée lorsqu'éclate la guerre de 1870. Ce

conflit, et plus encore ses conséquences matérielles et politiques, renforcent ce processus et impulsent la création de collections. La perte en 1870 des innombrables témoins et sources incontestables de l'histoire de l'Alsace lors de l'incendie dévastateur de la bibliothèque du Temple-Neuf, lieu sacré où les biens culturels fondamentaux de la région avaient été entreposés, avait eu l'effet d'un véritable choc culturel. Cette disparition reste gravée dans la mémoire collective comme l'anéantissement d'un bien culturel, une perte de ses racines, et ainsi d'un lien direct avec le passé de l'Alsace.

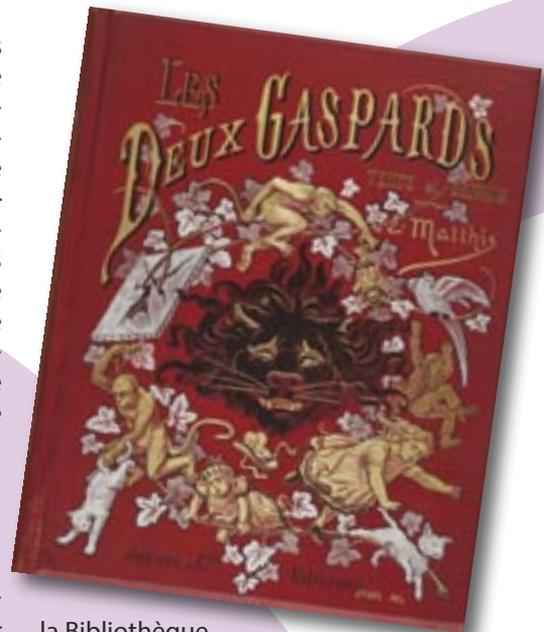
Des intellectuels vont alors concentrer leur intérêt autour de leur région. Dans ce contexte là, les collections privées d'alsatiques préexistantes gagnent en valeur et en prestige. Celle de Charles-Frédéric Heitz forme dès 1875 le noyau de la collection d'alsatiques de la Bibliothèque Nationale et Universitaire de Strasbourg. A la même époque, des érudits et des artistes se constituent leur bibliothèque personnelle d'alsatiques selon leur domaine d'excellence. Ces collections repercutent le renouveau des recherches consacrées à l'Alsace. Des collections qui se constituent et se renouvellent encore de nos jours.

Les alsatiques évoluent au sein d'une double culture, partagée entre la France et le monde germanique et leurs influences culturelles respectives. Un phénomène amplifié par la dualité linguistique et religieuse, ainsi que par les fréquents changements politiques et de nationalités.

Ils relatent, étudient, transmettent les faits historiques, les us et coutumes, ou encore la littérature régionale, l'environnement quotidien et toutes ses composantes... tout ce qui nous rappelle d'où nous venons et qui nous sommes. Bien qu'appartenant à la mémoire collective, les événements historiques touchent aussi l'individu. Un véritable travail de mémoire.

Si les alsatiques reflètent les bouleversements de la société, ils n'en sont pas moins inscrits au cœur de la vie de tous les jours. Ils permettent de partager au quotidien les racines communes afin qu'elles restent vivantes. Les alsatiques sont-là un facteur de cohésion sociale et véhiculent tout naturellement les singularités culturelles de l'Alsace.

Ils entrent dans le domaine réservé et précieux du patrimoine, véritable panthéon culturel. Recensés, collectés, rassemblés et classés, les alsatiques se dessinent au travers des collections patrimoniales des bibliothèques publiques et privées. Les collections d'alsatiques, comme celle de



la Bibliothèque Alsatique du Crédit Mutuel, peuvent ainsi être considérées comme de véritables espaces de mémoire dédiés à l'Alsace. L'Alsace trouve ainsi dans l'expression des alsatiques un vecteur de transmission d'un savoir. Un engagement qui se traduit aussi par une dynamique éditoriale vivante jusqu'à nos jours, s'adaptant à l'actualité, une infatigable découverte et remise en question des connaissances.



Une dynamique soutenue par les activités de plus d'une centaine de sociétés savantes qui publient bulletins riches en contenu. Mais aussi par la mobilisation de maisons d'édition spécifiques, l'existence des ventes dédiées, des librairies spécialisées. Un champ aussi investi par la création contemporaine et la bibliophilie. Un univers singulier et unique d'éditions courantes, spécialisées voire uniques. Un univers vivant qu'il s'agit de perpétuer pour le plaisir de rechercher, découvrir, créer, lire, transmettre.

Christine ESCH

Conservatrice de la Bibliothèque alsatique
du Crédit Mutuel

La vallée des incunables

« La route des incunables » était le nom d'un cycle d'expositions, présentées à travers toute l'Alsace en 2007, qui mettait en valeur les collections d'incunables de la région. Il est vrai que l'Alsace est riche d'une histoire typographique du plus haut intérêt, et se trouve à la source même de l'imprimerie occidentale, sans aucun doute... ou presque.

Si la nature des activités de Gutenberg à Strasbourg, durant sa présence peu d'années avant la parution des premiers livres typographiques, conservera son mystère, cette ville, et là c'est une certitude, compte parmi les premiers grands centres de développement de l'imprimerie. Ce sont les Mentelin, Eggestein, puis les Schott, Prüss, Rüschi, et enfin Johann Grüninger, nos premiers imprimeurs, qui ont reproduit par l'imprimerie toutes sortes de livres, et qui ont peu à peu affiné cette technique. Nous leur devons des livres d'une grande beauté, parfois très richement illustrés¹.

Un grand nombre de bibliothèques de notre région conservent des incunables, en quantité et en qualité. La collection de la Bibliothèque nationale et universitaire de Strasbourg (BNU) compte actuellement 2151 incunables et documents assimilés (imprimés xylographiques). Elle n'est pourtant que la deuxième collection en Alsace après celle de la Bibliothèque des Dominicains de Colmar, qui compte 2300 titres. Celle de la BNU est en accroissement continu, car malgré des prix très élevés, elle peut parfois en acquérir. Elle reçoit aussi de nouveaux incunables par des dépôts, par exemple celui des Franciscains qui concerne les exemplaires précieux des bibliothèques de couvents qui doivent fermer. Il n'est pas rare que dans les ensembles de livres anciens qui rejoignent la BNU figurent des incunables, comme ce fut le cas en 2017 avec un ensemble de 39 titres venus du sud de la France.

À Strasbourg d'autres institutions conservent des incunables, comme la Médiathèque de Strasbourg, dans son fonds patrimonial, ou le Grand Séminaire Ca-



Revenons à la collection de la BNU³. Son cœur est la production alsacienne et celui-ci continue à s'étoffer. Cette collection est riche de provenances géographiques originales. La présence d'un ensemble d'incunables portugais de contenu judaïque est remarquable. On remarque aussi des incunables italiens, parmi lesquels se trouvent des œuvres de Dante, ainsi que le célèbre Songe de Poliphile, un des incunables les plus célèbres dans l'absolu. Cette collection se démarque fortement de celles issues des confiscations révolutionnaires que l'on trouve dans les grandes bibliothèques municipales en France. En effet elle a été entièrement constituée après la catastrophe de 1870⁴, afin de proposer un ensemble représentatif de l'activité des premiers imprimeurs. Elle a certes des lacunes, mais quels étonnants itinéraires elle permet de suivre à travers l'histoire culturelle de notre région, de cette vallée qui est au cœur de l'Europe !

Daniel BORNE MANN

Conservateur en chef,
Responsable scientifique Patrimoine et Alsatiques,
Bibliothèque nationale et universitaire de Strasbourg.



Les textes qu'ils imprimèrent préexistaient souvent à l'imprimerie, mais des livres comme la Nef des fous de Sébastien Brant sont les premiers « best-sellers » de l'histoire de l'humanité. Des auteurs scientifiques, juridiques, littéraires, politiques ou religieux voisinent avec les grands noms du passé antique ou médiéval. C'est toute la culture européenne, une grande partie du bagage restant de l'Antiquité et du Moyen âge, qu'ont mis sous presses des premiers imprimeurs installés en Alsace. Ils ont brassé tous les savoirs de l'époque et ont permis leur diffusion à travers l'Europe.

tholique ou encore la Médiathèque protestante. La Bibliothèque municipale de Haguenau en possède une belle série, en lien avec la production des imprimeurs de cette ville, production non négligeable. La Bibliothèque humaniste de Sélestat est riche d'un ensemble digne de cette extraordinaire institution. Mulhouse en possède aussi, et de petites collections de couvents, de services d'archives, de cercles bibliques et d'institutions de crédit ou encore de musées peuvent compter l'un ou l'autre exemplaire². La présence d'incunables est massive dans notre région.

¹ Voir *Histoire de l'imprimerie alsacienne aux XV^e et XVI^e siècles*, de François Ritter. – Strasbourg : F.-X. Le Roux, 1955. Voir aussi les parties I et II du *Répertoire bibliographique des livres imprimés en Alsace aux XV^e et XVI^e siècles*, du même François Ritter.

– Strasbourg : P. H. Heitz, 1938 et 1960.
² Les collections du Bas-Rhin sont cataloguées dans *Catalogues régionaux des incunables des bibliothèques publiques de France, volume XIII, Région Alsace (Bas-Rhin)*, par Françoise Zehnacker. – Paris : Klincksieck, 1997.

³ La meilleure synthèse sur la collection d'incunables de la Bnu est celle de Georges Fréchet : « Les incunables de la Bibliothèque nationale et universitaire », in *Historiens et Géographes*, 1995, n° 347, p. 103-110.

⁴ On rappelle la destruction par bombardement de la bibliothèque de la Ville et de l'Université de Strasbourg durant le siège de Strasbourg, le 24 août 1870.

La bière d'Alsace dans la littérature ! Une présence constante !

Fleuron gustatif de la région au même titre que le vin, la Bière d'Alsace fait partie du patrimoine culturel et gastronomique de cette contrée paradisiaque. A ce titre, elle apparaît dès le Moyen-Age dans certaines chroniques monacales comme dans de vieux grimoires ou manuels d'alchimie telle la bière philosophale, seul or liquide transmuté par la main de l'homme. Au fil du temps, nombre d'érudits ou d'amateurs éclairés lui consacrent des ouvrages dont certains historiens. Le plus réputé d'entre eux est sans nul doute Ferdinand Reiber auteur des «Etudes Gambrinales ou Histoire et Archéologie de la Bière et principalement de la bière à Strasbourg». Ré-

cemment réédité chez Degorce, cet ouvrage est une référence qui assoit déjà le statut de Strasbourg comme métropole Française et Européenne de la bière ! Au fil du

temps d'autres livres suivront comme le collector «Han's Prinus», roy de la bière et des fumeurs, légende alsacienne abracadabrante due à la plume de P. Kauffmann (Alsatia), plutôt rare et tombé dans l'oubli. Jusqu'à la naissance à Strasbourg du salon international de la bière Eurobière en 1989 qui va générer la sortie du premier ouvrage sur la Bière d'Alsace et sa filière, «La Bière en Alsace» paru aux éditions Coprur.

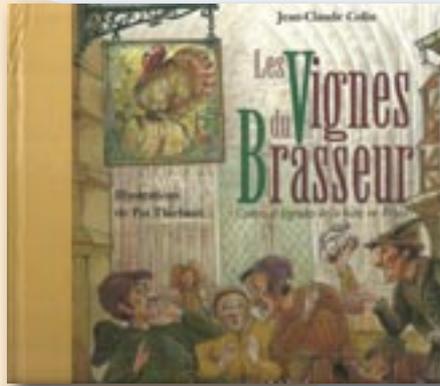
Petit lexique français-alsacien de la **BIÈRE**



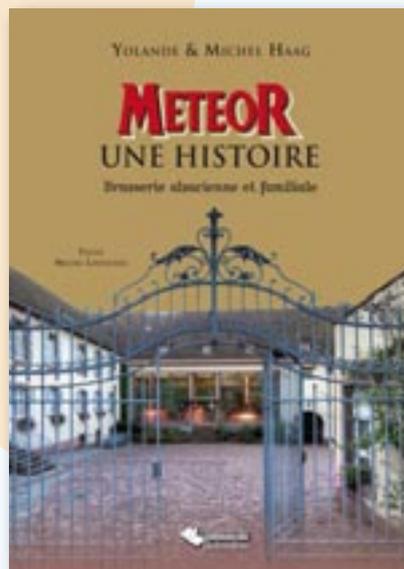
Office pour la Langue et la Culture d'Alsace
Elsässisches Sprochäm
www.olcalsace.org

Un autre collector verra aussi le jour au même moment à savoir «Toqués de Bière» de Maurice Roeckel, recueil de recettes créées pour le salon par les Etoilés d'Alsace d'alors, le groupement Unis 7; l'Olca, organisme en charge de

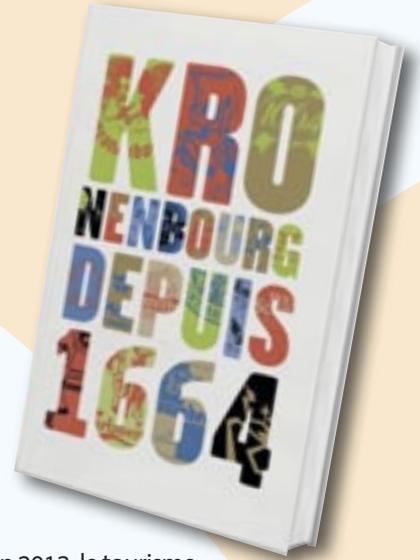
la défense et de la promotion du bilinguisme éditant même un petit lexique dialecte alsacien/français lors dudit salon ! D'autres opus suivront au fil des ans dont «Les Chemins de la Bière» (Coprur), guide précurseur du tourisme brassicole, «La Bière Racontée en Images» (Petites Vagues), «Les Vignes du Brasseur» (Coprur), livre de contes brassi-



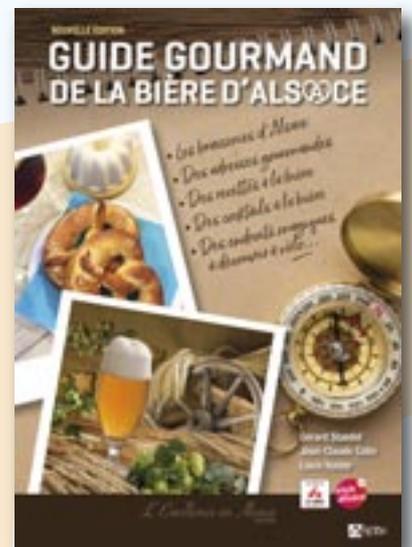
coles et «Le Grand Livre de la Bière d'Alsace» de Philippe Voluer, conservateur du Musée Européen de la Bière de Stenay; plus récemment des brasseries ont sorti des livres sur leur saga telles Schutzenberger, «Meteor, une Histoire» et «Kronenbourg depuis 1664» pour ses 500 ans ! Dernier volet de cette présence littéraire de la bière au quotidien, les guides ne sont pas en reste qui virent naître dans les années 1970 un «Guide Kronenbourg de l'Alsace Authentique» qui dura le temps de plusieurs éditions,



un «Guide Meteor des bonnes adresses gourmandes» lancé avec l'Electricité de Strasbourg, et plus tard, dans une moindre mesure, les Sentiers du Männele concoctés par la Brasserie Fischer.



En 2013, le tourisme brassicole ou *brassotourisme* pointant son nez du fait du développement des brasseries artisanales, les éditions Ouest France ont commis un ouvrage sur «La Route de la Bière en Alsace». Là où des itinéraires concernant la bière d'Alsace figurent de nos jours dans des livres tels «Randos-Bière en France» et le Guide Ulysse québécois «Routes de la Bière, 50 itinéraires de rêve autour du monde». Aujourd'hui, le dernier en date reconnu est le «Guide Gourmand de la Bière d'Alsace». Ce dernier, attractif, en est à sa deuxième édition qui recense toutes les brasseries d'Alsace, 83 dans le dernier, assorties de recettes de cuisine à la bière, d'un lexique des types de bière et de bonnes adresses où déguster ou se procurer ces bonnes mousses de chez nous ! Rançon de la gloire, il a depuis suscité des émules à l'image du Petit Fûté et de «Rando-Bière en Alsace» (Chemin des Crêtes) !



Jean Claude COLIN
© février 2024

Le vin d'Alsace par les livres

Le vin d'Alsace a-t-il un avenir ?

Par Pierre Seltz,
aux Editions du Quotidien,
Strasbourg, 2014, 544 pages.

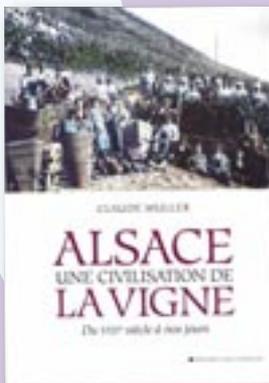
Bel ouvrage qui nous montre que l'histoire de la viticulture n'a pas toujours été un long fleuve tranquille. L'auteur nous évoque les périodes de prospérité ainsi que les périodes de crise qui se sont succédées depuis le Haut Moyen Âge à nos jours. Témoin de la mutation de l'Alsace au XX^e siècle, Pierre Seltz nous livre ses idées sur la situation actuelle du vignoble et de son avenir. Très beau voyage dans le passé viticole de notre province mais qui nous invite à ne pas gâcher l'héritage de toutes les générations qui ont su donner au vignoble ses lettres de noblesse.



Alsace, une civilisation de la vigne du VIII^e siècle à nos jours

Par Claude Muller,
aux Editions Place Stanislas, Nancy,

2010, 348 pages. L'auteur nous brosse un large panorama de la viticulture à travers depuis les siècles du Haut Moyen Âge jusqu'à nos jours. Tous les thèmes sont abordés : la climatologie qui annonce la qualité de la récolte, les modes de culture, les vendanges, la vinification sans oublier les diverses routes du vin qui permirent au vin de s'écouler dans une large partie de l'Europe occidentale, figurant aussi bien sur des tables princières que bourgeoises.

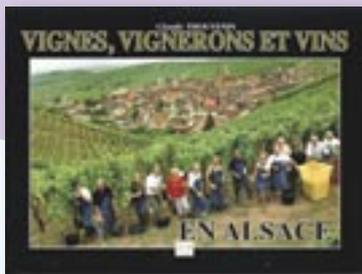


Un ouvrage complet qui nous évoque le vignoble alsacien dans son ensemble. Tout d'abord, une immersion dans l'odyssée du vignoble alsacien suivie de la géographie du vignoble et d'une découverte

Vignes, vigneron et vins

Par Claude THOUVENIN,
aux Editions Jdm, Mulhouse,
2010, 196 pages.

Un ouvrage complet qui nous évoque le vignoble alsacien dans son ensemble. Tout d'abord, une immersion dans l'odyssée du vignoble alsacien suivie de la géographie du vignoble et d'une découverte



des terroirs qui nous familiarise avec la complexité géologique de la région. L'évocation des cépages et des appellations côtoie les acteurs de la viticulture. Et cerise sur le gâteau, l'ouvrage est magnifiquement illustré. Un livre destiné aussi bien aux professionnels qu'aux amateurs.

Les vins d'Alsace. Histoire d'un vignoble

Par Claude MULLER,
aux Editions Coprur, Strasbourg,
1999, 192 pages.

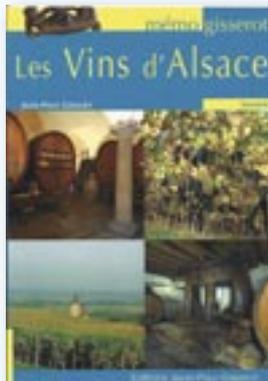


L'ouvrage est une évocation historique du vignoble en différents chapitres. Depuis le XVI^e siècle jusqu'à nos jours, l'auteur décrit avec force détail les différentes périodes qui ont marqué la viticulture, du tragique XVII^e siècle jusqu'au renouveau actuel sans oublier la crise au temps du Reichsland (1871-1918).

Les vins d'Alsace

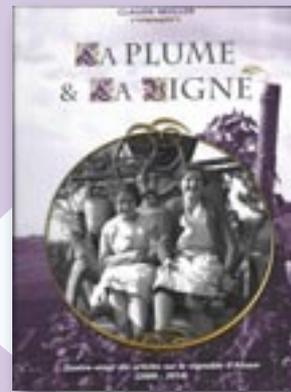
Par Jean Paul GOULBY,
aux Editions Jean-Paul Gisserot,
2015, 64 pages.

Ce petit fascicule a le mérite d'être un mémo précieux pour connaître les vins d'Alsace. Un texte clair et synthétique rédigé par le receveur de la confrérie Saint-Etienne d'Alsace.



La plume et la vigne

Par Claude MULLER, aux Editions Reber, Riquewihr, 2014, 247 pages. Cet ouvrage est la suite de « Ex abrupto »



et concerne la période 2009 à 2014

La publicité du vin d'Alsace

Par Roland MOSER,
aux Editions Reber, Riquewihr, 2019,
184 pages.



Voilà un ouvrage qui sort de l'ordinaire, évoquant la publicité du vin d'Alsace, un aspect méconnu et peu traité jusqu'à ce jour. Si la réputation d'un vin se construit sur un terroir, par le choix

d'un cépage, par le travail du vigneron, c'est un savoir-faire qu'il faut transmettre aux consommateurs. Le vin d'Alsace avait une image floue qu'il a corrigé à partir des années 1920-1930. La communication se développa grâce à l'étiquette et à la publicité en général. Une belle histoire grâce à un ouvrage remarquablement illustré.

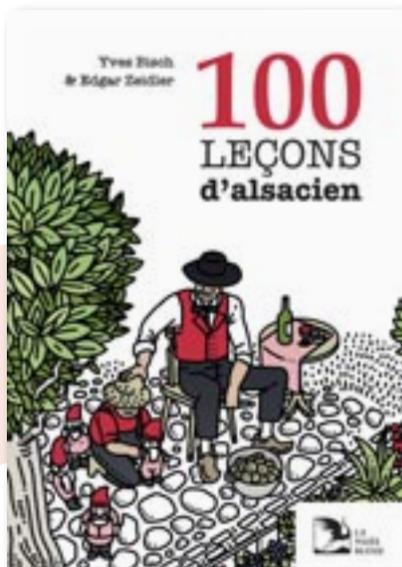
Parmi les nombreux ouvrages touristiques ou autres consacrés au vignoble, citons six livres incontournables, rédigés par Claude Muller « **Chroniques de la viticulture alsacienne du XVI^e siècle au XX^e siècle** ». Edités entre 1991 et 2005 par les éditions Reber de Riquewihr, ces chroniques sont une source remarquable et de première main sur l'histoire du vignoble. L'auteur mentionne, entre autres, de nombreuses chroniques familiales inexploitées pour la plupart jusqu'à présent et qui couvrent l'ensemble du vignoble, permettant d'aborder l'histoire viticole année par année. Ouvrages indispensables pour quiconque s'intéresse au vin d'Alsace, à son histoire, à ses traditions et à ses coutumes.

Sélection de livres sur les vins d'Alsace

Par Francis Lichtle
Conservateur du vignoble et
des vins d'Alsace et des vins d'Alsace

100 LEÇONS D'ALSACIEN

Rédigées en français et sur un ton léger, ces leçons d'alsacien écrites par deux spécialistes de la langue s'adressent à tous. Le lecteur non dialectophone y apprendra des mots, des notions et des tournures typiques du dialecte alsacien. Quant au public plus averti qui pratique l'alsacien ou qui l'a un peu oublié, il découvrira des centaines de nuances et de variantes lexicales.



Un ouvrage accompagné de 100 illustrations d'Ange Mercuri.

« 100 leçons d'alsacien », Yves Bisch & Edgar Zeidler, La Nuée Bleue, 2023, 222 pages, 22 €

SOUVENIRS DE MISSION AU TOGO

Originaire de Scherwiller, le père Charles Roesch a été nommé en 1956 par la Société des missions africaines de Lyon pour le Togo où il a œuvré pendant cinquante ans. Son dernier poste dans ce pays a été à Akepé-Noépé, près de Lomé, comme aumônier et accompagnateur des novices chez les sœurs de Notre Dame de l'Église. Après avoir patiemment collecté documents et archives, il publie ses mémoires de 50 ans de vie missionnaire.

« Souvenirs de mission

au Togo, 1956-2006 »,

Charles Roesch, CreateSpace Independent Publishing Platform, 2015, 236 pages, 15 €



LE BUNDSCHUH VIVRA !

Au printemps 1493, à Blienschwiller, dans la campagne alsacienne. Deux jeunes amis observent une cinquantaine d'hommes réunis en pleine nuit, au sommet de la montagne, qui prêtent serment autour d'un étrange drapeau. Ils enquêtent afin de découvrir les raisons de ce rassemblement autour du Bundschuh, la chaussure à lacet des paysans. Un nouveau roman historique illustré par Benjamin Strickler pour les jeunes de 9 à 12 ans.

« Le Bundschuh vivra ! »,

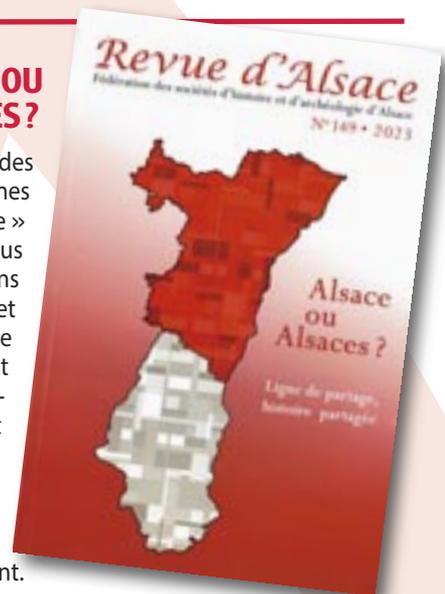
Jean-Christophe Meyer, La Nuée Bleue, collection Graine d'histoire, 2023, 144 pages, 10 €



ALSACE OU ALSACES ?

Actes des journées d'études « Alsace ou Alsaces ? Lignes de partage, histoire partagée » organisées en juin 2022 sous la direction des historiens Claude Muller, Nicolas Lefort et Christine Esch, ce numéro de la Revue d'Alsace réunit une quinzaine de contributions qui, suite notamment aux récentes réformes territoriales, tentent de dégager les contours et le contexte de l'histoire régionale, entre science et engagement.

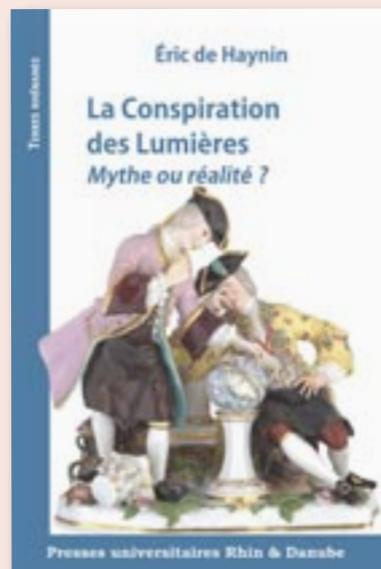
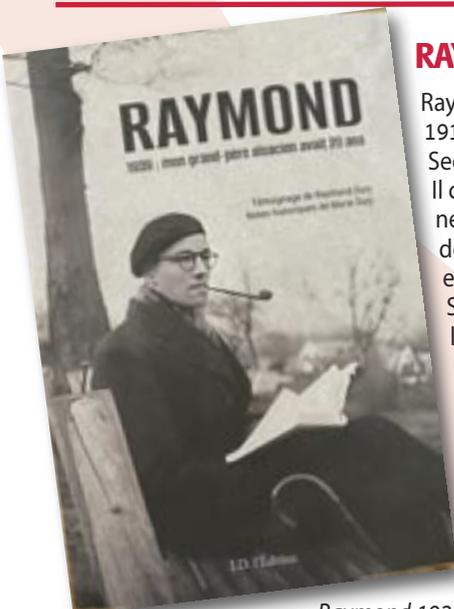
« Revue d'Alsace n°149 – Alsace ou Alsaces ? », Fédération des sociétés d'histoire et d'archéologie d'Alsace, 2023, 458 pages, 29 €



RAYMOND 1939

Raymond Oury naît en Alsace en 1919. Il n'a que 20 ans lorsque la Seconde Guerre mondiale éclate. Il connaît l'évacuation, l'annexion de sa région, le recyclage des enseignants en Allemagne et l'incorporation de force. Son récit, écrit 50 ans après la fin du conflit, est enrichi de notes historiques ajoutées par sa petite-fille passionnée d'histoire et illustré par de nombreux documents et photos d'époque, replaçant ainsi le récit au cœur même des événements du conflit mondial.

« Raymond 1939 : mon grand-père alsacien avait 20 ans », récit de Raymond Oury, notes de Mary Oury, préface de Jean-Laurent Vonau, I.D. l'Édition, 2023, 232 pages, 25 €



LA CONSPIRATION DES LUMIERES

De nombreux contemporains opposés à la Révolution française imaginaient que ce coup contre la monarchie et l'Église ne pouvait qu'émaner de l'étranger, notamment des despotes éclairés du Saint-Empire, de leurs philosophes et surtout des sociétés secrètes. Sous forme d'une contre-enquête, Éric de Haynin, membre de l'Académie d'Alsace, retrace l'émergence de ces sociétés afin d'esquisser leur implication réelle dans le cours de la grande histoire.

« La Conspiration des Lumières. Mythe ou réalités », Éric de Haynin, Presses universitaires Rhin & Danube, 2023, 314 pages, 29 €

Artisans du livre

La Chambre de Métiers d'Alsace est un carrefour d'informations, d'accompagnement et de services pour plus de 50 000 entreprises artisanales. L'événement, Strasbourg Capitale mondiale du livre est l'occasion de rappeler qu'il existe une myriade d'artisans qui façonnent les mots en ouvrages pour les rendre intemporels.

Ces métiers jouent un rôle essentiel dans la préservation et la diffusion du savoir et nous plongent dans un univers fascinant dans lequel la passion du geste et le respect de l'œuvre prennent un rôle majeur. L'histoire de l'imprimerie en Alsace doit beaucoup à Gutenberg et la période faste de son installation à Strasbourg a été un moteur pour le monde de l'imprimerie. Il y a développé et perfectionné sa technique d'impression avec des caractères mobiles, une innovation qui a eu un impact immense sur la diffusion du savoir, des connaissances et de la culture en Europe et dans le monde entier. Aujourd'hui encore les imprimeurs sont les gardiens de la qualité, intégrant avec modernité et responsabilité des techniques et encres en phase avec la conscience environnementale.

Une fois les pages imprimées, il revient aux relieurs de les transformer en objets d'art, en objets symboliques et précieux,

prêts à être transmis de génération en génération. Leur métier consiste à assembler les feuilles, à les habiller de reliures et à les décorer avec soin et élégance. Chaque livre devient ainsi une œuvre unique, témoignant du savoir-faire et de la passion de ceux qui l'ont créé. Les relieurs sont les gardiens de la tradition, perpétuant des techniques ancestrales tout en s'adaptant aux défis modernes pour créer des œuvres qui traversent le temps.

Dans un monde de plus en plus numérisé, les métiers du livre continuent de nous émerveiller tout en préservant la richesse de notre patrimoine culturel et littéraire. Les artisans, que sont les imprimeurs et relieurs, travaillent main dans la main pour faire rayonner et enchanter le monde du livre et inspirer les générations futures.

La Chambre de Métiers d'Alsace est heureuse de participer à cette magnifique opération « Capitale Mondiale du livre »



et plus précisément au dispositif ambassadeur de lecture et partager la magie des livres avec les quelques 1000 apprenants du Centre de formation Bernard Stalter basé à Eschau.

Jean-Luc Hoffmann
Président de la Chambre de Métiers d'Alsace

Un portrait d'artisan : Didier Marchal, la passion pour les livres anciens

Après une carrière de cadre dans l'industrie, Didier MARCHAL s'est engagé dans une reconversion en obtenant différents diplômes de relieur et de restaurateur de livres anciens. En 2009, il crée son atelier de reliure et travaille dans le respect des techniques et traditions du métier.

Les reliures d'art ou de création, les restaurations d'ouvrages anciens, réalisées dans l'atelier, se font dans le respect des gestes et pratiques artisanales. Les reliures de création emploient quelquefois des matériaux et techniques plus innovantes, soit à la demande du client soit en fonction de l'inspiration, souvent liées au contenu de l'ouvrage.

Très attaché au partage des

connaissances Didier MARCHAL anime des formations de futurs relieurs professionnels ou des formations de base pour des futurs restaurateurs de livres anciens. Il collabore aussi en réseau avec d'autres confrères.

En 2022, l'atelier de reliure a obtenu la

Marque Artisan d'Alsace qui valorise les savoir-faire et talents de l'artisanat alsacien.

L'Atelier est ouvert aux visites de groupes, incluant une petite conférence de découverte de la bibliophilie.

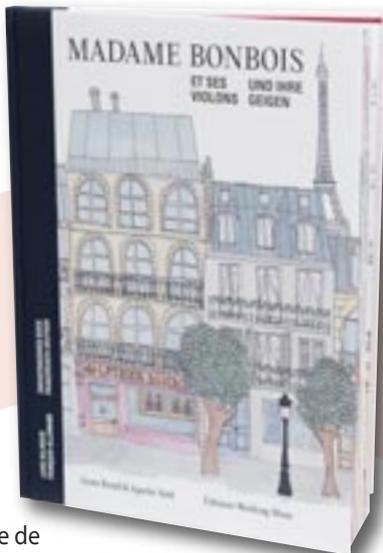


MADAME BONBOIS ET SES VIOLONS

"Madame Bonbois" raconte l'histoire d'une luthière à Paris qui accompagne Mathilde, une petite violoniste, dans sa quête de l'instrument parfait. Il en résulte une belle amitié.

Le livre est bilingue en français et en allemand et s'adresse à tous ceux qui s'intéressent à la musique et aux histoires d'amitié et de solidarité. L'ouvrage a été écrit par Anna Rendl et Agathe Nebl, qui a étudié la musicologie à l'Université de Strasbourg et est membre de

l'association des Alsaciens et Amis de l'Alsace à Vienne (Autriche). Il est publié par les éditions Working Muse que dirige Agathe Nebl à Vienne.



LA REVUE ALSACIENNE DE LITTÉRATURE A 40 ANS!

Fondé en 1983 par Auguste Wackenheim, la *Revue Alsacienne de Littérature / Elsässische Literaturzeitschrift* vient de fêter dignement son quarantième anniversaire en publiant son N° 140 sous le thème de Demain.

Forum d'une vie littéraire en triphonie (français, allemand dialectale et haut-allemand), la revue affirme la spécificité régionale de l'Alsace au sein de l'espace rhénan. Avec une parution trimestrielle d'environ 160 pages, elle est représentative de la création littéraire en Alsace dans toute sa diversité.

Bénéficiant du soutien financier de la Région et de la CEA, elle accueille tant les grands auteurs qu'elle est ouverte aux voix nouvelles.

Contact : revue.alsacienne@sfr.fr



L'ÂME D'UN VILLAGE



Aux éditions du Signe : « L'Âme d'un village ». Drôle de titre ! Qui croit encore à l'âme et a fortiori à celle d'un village ? Une philosophie de vie marquée par les années d'enfance et le compagnonnage de toute une existence avec le village qui a vu naître Jean-Paul Ehrismann.

Un livre attachant, il exprime la certitude que le village possède de solides atouts pour affronter les difficiles périodes à venir. Il est publié par l'association les Rives du Quotidien dont le but est la sauvegarde du patrimoine. Le bénéfice est destiné intégralement à cette association.

Commande du livre : 19,50 €. JP Ehrismann : 06 12 38 71 52 ou Seebach - 3 rue du Château d'Eau : 06 63 76 26 07 ou jpehrismann@gmail.com

L'ALSACE, C'EST...

A la fois méfiante et chaleureuse, ouverte et très typée, l'Alsace est une région qui intrigue. On s'est mis à cent pour vous la raconter ! Comédiens, écrivains, musiciens, personnalités du sport, de la gastronomie, des cultes ou de l'économie : à l'appel de Jack Koch, ils sont cent à vous dire leur Alsace.

Jack a illustré chaque contribution de son crayon tendre et facétieux.

L'ensemble forme un portrait sensible, varié, actuel et multiple de cette région à nulle autre pareille !

Préface de Jacques Fortier



LE RÉPERTOIRE EXHAUSTIF DES TEXTES DE DROIT LOCAL

L'Institut du droit local vient de publier, quatre ans après sa première version, une nouvelle édition du Code du droit local alsacien-mosellan (LexisNexis, 1198 pages, 50 euros). Cette version revue et corrigée compte d'importants ajouts en matière de jurisprudence. Un quart des articles a, par ailleurs, été actualisé à la suite de modifications législatives ou réglementaires. Sous la direction de

Jean-Marie Woehrling, Eric Sander et Laurence Grisey-Martinez, le code organise par thèmes les différentes règles issues des différentes strates juridiques historiques qui composent ce droit spécifique : droit privé, droit économique, droit social, droit public.



MAÎTRISE SAINTE PHILOMÈNE DE HAGUENAU

Le 5 janvier 2024, le chœur a remporté le grand concours des Régions 2024. Lors de l'émission télévisée sur France 3, le chœur a remporté le titre de meilleur chant folklorique de France !

« La Maîtrise remercie chaleureusement les habitants du territoire de Haguenau, de l'Alsace et le Grand Est pour ce moment magique, hors du temps. Vos actions, vos mots et vos gestes positifs durant la

préparation de l'émission nous ont portés. Le tournage réalisé à Kirrwiller a été féérique et intense pour l'ensemble du groupe ».



L'Alsace européenne : aux urnes, Européens d'Alsace et Alsaciens d'Europe !

Les citoyens des Etats membres de l'Union européenne sont appelés, les 6-9 juin prochains, à désigner leurs représentants au Parlement européen, seule Assemblée transnationale - élue au suffrage universel direct - au monde. Chacun sait que le siège de cette institution est fixé à Strasbourg, et que cette implantation est régulièrement contestée par les partisans d'une localisation centralisée à Bruxelles. Strasbourg est la capitale de cœur, et c'est



à noter : la seule capitale européenne et une des rares au monde qui ne soit pas capitale politique d'un Etat ! Mais encore : la deuxième ville de France en nombre de congrès internationaux, après Paris, et bien sûr la Capitale de l'Alsace, qui rayonne certes dans le monde entier, mais qui reste encore et toujours à promouvoir, car les batailles ne sont jamais gagnées pour l'éternité !

Pour l'Alsace, ce scrutin est donc particulièrement important, car un taux de participation élevé, notamment à Strasbourg, exprimerait l'attachement de la population au Parlement (au-delà de son impact économique pour certains secteurs d'activités) et à l'Europe. A contrario, un fort abstentionnisme pourrait être interprété comme une marque d'indifférence et se « retourner » contre la ville, déjà confrontée à de nombreuses critiques (accessibilité, faiblesse de la représentation des médias et groupes d'intérêt, etc.).

Il est vrai, du moins en France, que le mode de scrutin - souvent modifié depuis 1979 - est peu favorable à l'identification des eurodéputés, faute de circonscription individuelle. Toutefois, l'Alsace a toujours bénéficié de la bienveillance des partis politiques, ce qui lui a toujours permis



d'être représentée dans cette enceinte. Mais, ne rêvons pas : ce « concours de circonstance » reste fragile, alors que le débat politique national laisse peu de place à la réflexion sur la réforme de l'UE. En fait, la vieille idée « d'Europe des Régions » a disparu de l'espace médiatique et des programmes électoraux. Quelles Régions d'ailleurs ? L'élection d'un député dans le cadre de l'actuelle Collectivité européenne d'Alsace serait sans doute plus favorable que le système actuel. Qui en parle ? Enfin, la notoriété du Comité des Régions de l'UE, installé à

Bruxelles (!) reste bien trop faible pour lui permettre de peser vraiment sur les décisions. Sans doute faudrait-il une Alsacien.ne au sein de la commission européenne pour faire bouger les choses... Alors, que faire ? L'Alsace est souvent vantée comme un « laboratoire européen », en particulier pour l'intégration franco-allemande. Elle devrait aussi faire entendre sa voix sur les grands enjeux de l'UE, y compris son organisation et ses procédures décisionnelles, alors que des sujets cruciaux (défense, avec l'avenir de l'Eurocorps et de la Brigade Franco-Allemande ; élargissement aux Balkans et à l'Ukraine) seront au cœur de l'actualité durant le prochain mandat.



Alors, le 9 juin, n'oubliez pas ce rendez-vous avec l'Europe que vous voulez construire !

NDLR



LES PARTENAIRES QUI NOUS SOUTIENNENT

Collectivités territoriales



Institutions et organisations



Activités financières



Tourisme & attractivité



Editions & médias



Education & formation



Activités industrielles



LES PARTENAIRES QUI NOUS SOUTIENNENT

Activités agro-alimentaires



Viticulture



Boissons



Hôtellerie, restauration, commerce et artisanat



Prestataires de services



Miguel Nonnenmacher (1880-1956), le fondateur du vignoble "La Alsaciana" en Argentine



Don Miguel Nonnenmacher

Si l'Argentine est incontestablement le pays d'Amérique du Sud où la tradition viticole est la plus ancrée, elle le doit aux colons venus d'Europe qui apportèrent savoir-faire, ardeur au travail et volonté de réussite. Parmi eux : Michel Nonnenmacher, né le 23 décembre 1880 - à

l'époque wilhelmienne donc - à Keffendorf, un hameau près de Ohlungen dans l'ancien grand-baillage de Haguenau. Très jeune, il quitte le foyer familial pour la région parisienne où on le retrouve mobilisé en 1906 dans le 246^e régiment d'infanterie à Fontainebleau. Devenu Français par son mariage avec Reine Marguerite Demulder, de Boissy-Saint-Léger, il décide en 1910 de tenter l'aventure en émigrant dans l'hémisphère sud, en Argen-

tine. Après un court séjour à Buenos Aires, Nonnenmacher et son épouse arrivent à Bahia Blanca où naît en 1913 leur premier fils, prénommé Andrés Roberto. Et de là, ils partent pour la haute vallée du Rio Negro et s'installent au Km 1181 (aujourd'hui Fernández Oro) où na-

quit en 1919 leur deuxième fils, baptisé Miguel Roque. Avec les économies accumulées, Nonnenmacher saisit l'opportunité d'acheter des terres vierges au Km 1120 voisin (auj. Ingeniero Huergo). De Fernández Oro, il se rend régulièrement à Ingeniero

Huergo pour déboiser, niveler et irriguer sa parcelle de terre d'environ deux cent hectares, avant d'y construire leur propre maison et ses dépendances. Il commence à y semer de la luzerne, une culture très typique dans la haute vallée du Rio Negro. Ce pendant, celui qu'on appelle désormais

«Don Miguel», vivement attaché à la tradition viticole de son Alsace natale, décide de planter également des vignes. En 1927, avec les raisins de sa première vendange, il inaugure une cave d'une capacité de 250 000 litres. À partir de 1936, ses vins commencent à être commercialisés sous la marque *La Alsaciana* qui devient vite synonyme de qualité. Le vignoble s'étend de plus en plus, ce qui l'oblige à augmenter la capacité de stockage qu'il porte à un million et demi de litres, pour une production qui atteint souvent 1 200 000 litres par saison. Il produit des vins de table dans les types suivants : rouge, bordeaux, rosé et blanc. La zone de commercialisation couvre toute la par-

tie centrale de l'Argentine, soit les provinces de Rio Negro, Neuquén, Chubut, La Pampa et Buenos Aires. En outre, il embouteille du vin avec le label Rio Bravo pour un autre producteur. Parallèlement à la production de

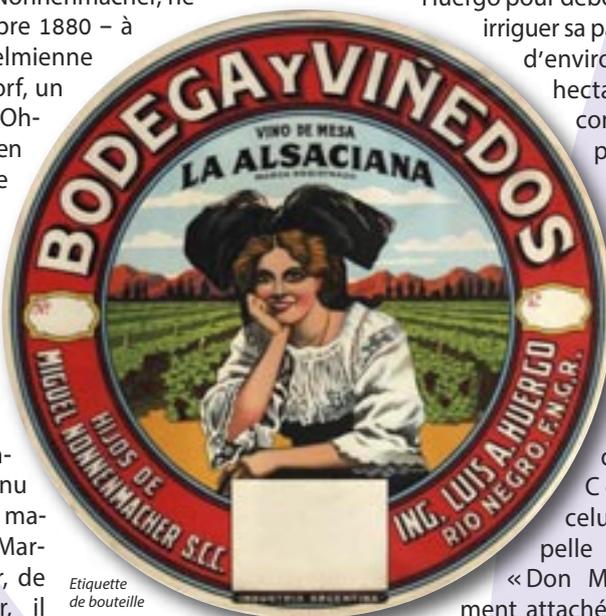
vin et de luzerne, il produit également des fruits à pépins - poires et pommes - et des noix et innove avec du houblon pour la fabrication de bière. Nonnenmacher retourne une fois dans son Alsace natale, en 1949. Il décède en 1956 à l'âge de 76 ans. La marque *La Alsaciana* lui survit plusieurs décennies. Elle est désormais gérée par les fils de Miguel Nonnenmacher et remporte plusieurs concours viticoles en Argentine, notamment en 1978 celui du "Meilleur vin blanc catégorie 1" avec la médaille d'or du Concours National des Vins d'Argentine. En 1980, afin de surmonter la crise viticole régionale, l'entreprise doit rejoindre d'autres caves de Ingeniero Huergo et des environs pour commercialiser leurs vins sous la seule marque *Huergo*. Cependant, l'effort fut éphémère et, en 1988, la cave ferma définitivement ses



Médaille d'or (recto)



Médaille d'or (verso)



Étiquette de bouteille



Étiquette de vin de messe



Véhicule de l'exploitation viticole

pressoirs, mettant fin à un cycle viticole de plus de 60 ans.

Philippe Edel
(avec Jean-Claude Christen et Lisandro Nonnenmacher)

Des tartes flambées alsaciennes en Colombie (Denis Schwebel)

Natif d'Oberhaslach, un village à l'ouest de Strasbourg, Denis Schwebel a exporté le concept des tartes flambées alsaciennes à Bogota, la capitale colombienne.

Si la Covid-19 a ralenti son activité, le trentenaire garde la foi et s'est récemment recentré sur la cuisine gastronomique.

Comment passe-t-on d'une enfance à Oberhaslach à propriétaire de plusieurs restaurants à Bogota ?

D.S. : J'ai fait toute ma formation de cuisinier à Illkirch. Après mon apprentissage, j'ai pas mal bougé et travaillé dans différents établissements en Alsace, à Paris, etc. En 2011, j'ai eu envie de sortir de la

miques. Comme je n'ai pas de munster sur place, je ne peux pas proposer de tartes gratinées au munster ! (rires). En revanche, j'en fais au fromage de chèvre. Je me fournis chez un producteur français du secteur. Parmi les tartes qu'on propose, celle qui marche le mieux, c'est la Cerdita. Il y a de l'échine de porc, des oignons caramélisés au miel, de la purée de maïs et de l'huile de coriandre.

Vu de l'extérieur, des tartes flambées en Amérique latine, cela paraît improbable...

D.S. : L'idée était que les restaurants puissent tourner sans moi, d'où la tarte flambée. Il a fallu du temps. Après deux ans et demi d'exploitation, ça commençait à bien fonctionner. Je n'avais pas l'intention de faire des tartes flambées toute ma vie. J'envisageais de développer la marque et

la revendre dans quelques années. Elle avait pris de la valeur. Malheureusement, avec la pandémie, plus grand-monde ne veut investir dans des restaurants en ce moment en Colombie. C'est décevant et frustrant mais il y a toujours des solutions. J'ai vendu l'un des restaurants et dans le premier, je suis revenu vers la cuisine gastronomique. Désormais, j'essaie de faire davantage ce que j'aime. Je me donne encore quelques mois en Colombie pour voir si ce nouveau concept me permet de m'en sortir. Le peso s'est beaucoup dévalué; même si c'est difficile, je ne me plains pas.

Avez-vous parfois le mal du pays ?

D.S. : L'Alsace me manque ! Pendant deux ans, avec la Covid, je n'ai pas pu rentrer et j'ai enfin pu le faire en juin. Je suis à une période de ma vie où je me demande si je dois rester en Colombie ou rentrer en France. Je jette un œil parfois sur les affaires qui sont à céder en Alsace. Il faudrait

que la crise sanitaire se calme vraiment. Tous ces variants, ce n'est pas rassurant. Je n'ai pas envie d'investir et d'échouer ensuite. Ma profession souffre beaucoup, en particulier en Colombie. Il n'y a eu aucune aide quand les établissements étaient fermés. En France, on se plaint souvent mais on a de la chance.

Quelles décisions avait pris l'État colombien pour ralentir la diffusion du virus ?

D.S. : On a vécu l'un des confinements les plus sévères au monde. Il a duré six mois ! Sans aide de l'État, il a fallu payer les six mois de loyer pour les trois établissements... C'était la galère. Les restaurants qui ont tenu le coup sont ceux qui appartiennent à de gros groupes. De notre côté, on a dû faire un emprunt à 10 % pour s'en



pression des étoilés Michelin et me changer les idées. Plus jeune, j'ai beaucoup voyagé avec mes parents. Cela m'a donné des envies d'ailleurs. J'ai pris un an pour faire le tour de l'Amérique latine en solitaire avec mon sac à dos ! La Colombie m'a plu. J'ai donné des cours de cuisine et fait des petits boulots pendant quelques mois à Medellin. Puis je suis rentré en Europe avec ma petite amie colombienne pour travailler en Suisse. Notre histoire s'est terminée, mais j'ai eu envie de revenir en Colombie. Je me suis installé à Bogota en 2017.

Où vous avez exporté votre culture alsacienne !

D.S. : J'avais un concept en tête : je voulais faire des tartes flambées gastronomiques. J'ai eu jusqu'à trois restaurants, tous à Bogota, baptisés « Flambée Bistrô & Café ». On y propose des tartes traditionnelles et d'autres plus gastronomiques.



sortir. Je le répète : ce n'est pas la France. On est plusieurs chefs français à exercer en Colombie. L'un d'eux a ouvert un truc qui tourne plutôt bien en ce moment. J'ai aussi un pote alsacien qui a un petit restaurant et vend du vin. Il y a beaucoup plus de Français qu'on ne le pense à Bogota !

Thomas Pengenaux

Extrait revue « Montagne des Vosges »
Frédéric SCHILLEWAERT

Denis Schwebel en quelques dates

1989 Naissance à Strasbourg

2005-2009 Certificat d'aptitude professionnelle, puis Brevet professionnel au CEFPPA (centre européen de formation et de promotion professionnelle par alternance) d'Illkirch

2011 Voyage culinaire en Amérique latine

2012-2014 Professeur de cuisine à Medellin

2014-2017 Chef pâtissier à l'hôtel Bad Schauenburg à Liestal (Suisse)

2017 Voyage culinaire en Asie

2017 Chef et propriétaire de « Flambée Bistrô & Café » à Bogota

Martin Klein, un chef fou et heureux à Salzburg

Trouver une date pour rencontrer ce chef fou relève de l'exploit ! C'était sans compter sur la redoutable efficacité de Julia, son bras droit administratif, qui le protège et organise son agenda démentiel.

Aucune idée de ce qui m'attend, si ce n'est que son établissement "Restaurant Ikarus" possède deux macarons Michelin et que sa localisation est à l'aéroport de Salzburg, au Hangar-7. Monumentale œuvre architecturale, ce bâtiment est dédié à la fois à la gastronomie, à l'aviation, aux sports extrêmes. On l'appelle le Red Bull Hangar-7 financé par Dietrich Mateschitz, le fondateur de la célèbre boisson énergisante. Au Hangar-8, se trouve le QG "The Flying Bulls", ce groupe autrichien fanatique d'avions et d'hélicoptères qui récupère de vieux avions pour les restaurer. Lorsqu'ils rencontrèrent le milliardaire, le Hangar-7 a trouvé sa raison d'être : un lieu d'exposition de toutes ces machines, en état de voler, qui sortent régulièrement pour faire des shows aériens et qui sont bichonnées par une trentaine de mécaniciens. Dietrich Mateschitz est un passionné qui voulait offrir au peuple autrichien un lieu gratuit, ouvert toute l'année, pour présenter des Formules 1, des motos, des engins fous comme l'aile volante utilisée par Felix Baumgartner pour traverser la Manche. Ce lieu séduit les petits comme les grands et mérite amplement la visite.



J'ai RdV avec Martin dans les cuisines. Chaleureux, souriant, l'œil vif et charmeur, heureux de pouvoir parler de l'Alsace, il me consacre son temps précieux. J'en réalise le privilège alors que le jeune chef de 48 ans continue sa visite des lieux tout en distribuant recommandations et conseils à son

équipe. On ressent complicité et efficacité. Martin a le mot gentil pour tous, tout en me présentant ses produits qui arrivent quotidiennement de France : asperges, volailles, poissons et crustacés, mais aussi caviar et produits de luxe, qui n'ont rien à envier aux herbes et pousses vertes locales entreposées dans un énorme frigo. Nous sommes dans un authentique deux étoiles, cela se sent, c'est beau, c'est rutilant de propreté et d'organisation, il est 10h du matin, la cuisine est presque joyeuse.

Martin est né à Strasbourg et passe son enfance à Scharrachbergheim-Irmstett. Famille de traiteur et charcutier coté grand-mère maternelle, Martin grandit avec ses grands-parents : Ici, on aime bien vivre et bien manger. "Le lundi, c'était la journée abats. J'adore les abats, ris et foie de veau, tripes. Il y avait des journées sans viande et ma grand-mère cuisinait des Grumbeerekiechle, ces galettes de pommes de terre, poireaux, persil, servies avec une belle laitue, échalotes et ail et... une compote de pommes".

Jusqu'au collège, le Martin est un sage garçon studieux puis il entre en pension à Illkirch car "je fichais trop la pagaille à l'école, j'aimais faire la fête... et je voulais voyager alors Illkirch était un très bon compromis. J'ai eu un prof de cuisine M' Fish qui m'a donné la passion de la cuisine". Stage au Cerf à Marlenheim, puis au Kammerzell. "On avait un appartement réservé aux apprentis en face de la cathédrale, on travaillait dur mais vivre à 17 ans en plein centre de Strasbourg, j'avoue, est une invitation à faire la fête après le travail". A la sortie de l'école, Martin choisit de beaux établissements à "macarons", la famille Joly à Pforzheim, le Wielandshöhe à Stuttgart puis sous-chef à 25 ans au Marstall de Munich où il décroche sa première étoile un an plus tard.

Pendant ce temps, à Salzburg, le fondateur de Red Bull réfléchit à un projet de restaurant gastronomique et engage Eckart Witzmann (3 étoiles) avec un concept fou et unique au monde : inviter chaque mois un top chef quel que soit le pays et son mode de cuisine ; ce qui importe, c'est la variété et l'excellence dans la qualité des produits. Le chef étranger arrive directement en jet sur l'aéroport, brief la brigade et repart ! En 2003, Eckart débauche Martin ainsi que son équipe et le propulse Chef de cuisine à Salzburg pour ce projet. Mais Martin ne veut pas être second, alors Dietrich Mateschitz lui propose de devenir chef privé de son île aux Fidji : 360 employés et 5 restos à gérer. Incroyable expérience pour Martin : "il fallait apprendre tout à tous ! je plantais



les légumes, j'ai acheté des vaches en Australie, j'ai embauché des pêcheurs et leur ai appris à pêcher les homards proprement. Ma compagne autrichienne Alexandra, cuisinière au Hangar-7 m'a rejoint et nous avons travaillé dur là-bas, pendant deux ans".

Retour à Salzburg, M. Mateschitz l'accueille comme Chef exécutif. "C'est le meilleur boss de ma carrière, un vrai personnage avec de belles valeurs". Martin s'en donne à cœur joie tout en assouvissant sa passion des voyages : avant de lancer l'invitation d'un chef de renom, Martin part 3 jours en repérage avec une équipe TV. Ensemble, ils élaborent le menu et passent deux jours en cuisine afin que Martin puisse, à son retour, former sa brigade. Puis le chef invité débarque à Salzburg, juste une journée pour veiller au lancement et s'assurer que tout est en ordre : "j'ai une équipe exceptionnelle qui se forme auprès de 12 chefs différents en une année ! C'est une expérience culinaire unique pour ma brigade qui a accueilli Marc Haerberlin, Olivier Nasti et Jean-Georges Klein parmi des dizaines de grands chefs mondiaux. Cela permet aux clients, sans quitter Salzburg de découvrir d'autres saveurs".

"J'ai une très belle vie, même si c'est un rythme de fou ! Pendant mes congés, je vais à la pêche avec mes enfants de 6 et 8 ans. Je suis toujours amoureux de ma femme Alexandra qui a créée sa propre compagnie d'herbes aromatiques fraîches. Elle assure la production de toutes les pousses nécessaires au restaurant !".

Martin est fier de sa famille et de sa brigade, c'est un Alsacien fou, heureux aux papilles volantes et... énergisantes !

Isabelle Baumann-Lenot
isalenot@gmail.com

Henri Loux, l'âme de l'Alsace

A l'occasion du 150^{ème} anniversaire de la naissance d'Henri Loux (1873), quelques expositions et conférences ont été organisées en Alsace, pour rendre hommage à cet artiste alsacien, méconnu en son temps, mais toujours aussi célèbre aujourd'hui, par ses illustrations, dessins et tableaux qui possède presque chaque famille alsacienne via le service de table dit d'Obernai.

L'âme de l'Alsace

Comme le souligne le Docteur Paul-André Befort, co-fondateur de l'association des Amis d'Henri Loux, il n'a pas fini de nous faire vibrer. A l'instar d'autres artistes de son temps, il a cherché son inspiration dans l'art populaire régional. Il sonde l'âme d'une région connaissant de profondes mutations économiques qui, dans l'Allemagne impériale du XIX^{ème} siècle finissant, cherche à développer sa propre identité.

Henri Loux parcourt l'Alsace, afin de mieux connaître l'histoire, les paysages et les habitants.

Il peint une Alsace de 1900, heureuse, rurale, « authentique », contrairement à celle, « imaginaire » et très politisée de Hansi, quelques années plus tard, qui enrichit ses dessins de cocards tricolores et de casques à pointes pour dépeindre une contrée résolument francophile et germanophobe. Henri Loux, lui, dessine les travaux des champs, les paysans, les costumes avec un sens aigu du détail.

Avec ses assiettes, ses plats, joliment décorés, il s'installe dans les maisons, est régulièrement présent sur les tables festives, à l'occasion d'une choucroute ou d'un Baeckeoffe. C'est grâce à cette large diffusion que l'on peut affirmer qu'Henri Loux ravive l'âme alsacienne.

Henri Loux et Sarreguemines

En 1902 s'offre à Henri Loux l'opportunité d'un moyen d'expression artistique inédit : la décoration d'assiettes en faïence. Après l'extinction de la dynastie des Hannon de Strasbourg et Haguenau, seule la faïencerie de Sarreguemines continua au XIX^{ème} siècle à produire, avec un succès notoire, de la vaisselle à décor floral, animal, géométrique, allant jusqu'à des décors de la vie quotidienne.

En 1902, il propose à la manufacture une série de table complète dont les pièces seront éditées sous la marque « Loux – Utzscheider et Cie », à l'envers de l'assiette. Seule la signature de Loux figure en marge du décor. Pour ce service, l'artiste reste fidèle à l'Alsace rurale « qu'il magnifie dans des scènes campagnardes, mon-

trant avec sincérité l'âme et le sentiment alsaciens ». Après son décès, en 1907, le service de table « Loux » est rebaptisé « Obernai ». Depuis cette époque, le service Obernai s'est produit avec un succès constant.

Cortège de fête

Les Mesti ont lieu généralement au commencement de l'automne quand la moisson est faite et que les récoltes sont rentrées. On a plus de temps et... plus d'argent. Henri Loux décline cette journée attendue avec la plus grande impatience, en deux tableaux : le cortège de fête et la danse villageoise. « Rien de plus gai qu'un Mesti aux environs de Strasbourg par un clair soleil... »



L'Alsace à table

Pourquoi la vaisselle « Obernai » est-elle encore achetée 110 ans après ? s'interroge Paul-André Befort. Parce qu'elle retrace l'identité alsacienne telle que beaucoup la rêvent, aujourd'hui qu'elle est noyée dans la grande région.

Le service Obernai est réalisé en faïence fine, dite pâte d'ivoire. Sa teinte blanc-crème, sa brillance et les couleurs vives, contrastées qu'Henri Loux applique harmonieusement, sont du plus bel effet « décoratif ». Pas moins de quinze villages sont représentés dans les assiettes du service Obernai, qui compte cinquante-six motifs. Ils sont situés essentiellement dans l'Outre-Forêt, le Pays de Hanau et le Kochersberg, ce sont les plus typiques parmi les milliers de localités nichés au creux des vallons de ce « beau jardin ».



Quand il nous invite à visiter un de ses villages emblématiques, c'est encore, souvent, pour évoquer une activité remarquable qu'il fait vivre dans un cadre parfaitement accordé, ce qui lui permet, en même temps, de mettre en valeur le patrimoine architectural. Ainsi, le très beau sujet des chevaux s'abreuvant dans la rivière. Scène paisible qui symbolise le retour au calme, au réconfort des bêtes de trait.

Henri Loux n'oublie pas les colporteurs, car leur venue, programmée selon les saisons et les marchés, est toujours un événement pour les villageois. L'image évoque le potier, D'r G'Scherrhändler, de Soufflenheim qui pendant longtemps a sillonné les routes d'Alsace. Image aérienne, lumineuse. Sur la place, devant un puits à chaîne, une maison à colombages portant l'enseigne d'une auberge. Le colporteur marchande avec une jeune paysanne...



L'œuvre d'Henri Loux constitue un témoignage essentiel, unique, de ce qu'il a découvert autour de lui, un travail d'artiste minutieux, respectueux des particularités de l'Alsace qu'il n'a cessé de parcourir pour mettre en lumière ce qui subsiste de l'âme alsacienne de son époque. Son amour de l'Alsace, son profond attachement à Sessenheim, son village familial, et l'intime conviction d'avoir une mission à accomplir envers sa province natale : magnifier, immortaliser l'Alsace de 1900, défendre les signes tangibles de son identité, suspendre le vol du temps... sont les sources de sa motivation

Gérard Staedel

Textes et photos extraits de la revue « Henri Loux, le goût de l'Alsace ».

Les alsacianismes typiques

Les Alsaciens, au-delà de leur parler dialectal, possèdent également un vocabulaire propre lorsqu'ils s'expriment en français. Pour vous en offrir un aperçu, voici un joli florilège de mots couramment utilisés dans ce que l'on pourrait appeler le « français d'Alsace » :

- un Amer (un Picon)
- la finette (sous-vêtement plutôt masculin qui se met sous la chemise et peut être comparé à un Marcel)
- être frech (être effronté)
- la Schiir (la grange)
- les Schläppe (les chaussons, pantoufles)
- le Schlüch (le tuyau – désigne également l'étroit passage entre deux maisons alsaciennes construites côte à côte)
- le Schluck (la gorgée, la lampée)
- le Stück (le morceau – nom porté par la monnaie locale en passe d'être mise en place à Strasbourg et environs)
- les Sticksi (fins bâtonnets apéritifs complémentaires des petites bretzels apéritives)
- la tirette (la fermeture-éclair)
- le Bischele (la manique)

Bon nombre d'interjections alsaciennes sont employées en français, tout simplement parce que les Alsaciens ne trouvent pas, dans la langue française, d'interjections équivalentes aux leurs, que ce soit au niveau du sens ou de la portée qu'ils souhaitent leur donner.

En voici quelques exemples :

- *Hopla !* (mot pouvant signifier selon les situations dans lesquelles il est employé : Allez ! / Ça marche ! / D'accord ! / Bon ! / Et hop ! / Oups ! / Badaoum ! etc...)
- *Jo !* (prononcé « Yo », peut équivaloir à : Mais bien sûr ! / Tu parles ! / Sérieux ? Tu plaisantes !)
- *Gall ?* ou *Gäll ?* (équivalent de : N'est-ce pas ? / Pas vrai ? - *Gall* ou *Gäll* est cependant davantage usité en alsacien que « n'est-ce pas » ou « pas vrai » en français)

L'influence de l'alsacien dans le « français d'Alsace » se traduit également par une reprise de la syntaxe alsacienne ou de la construction alsacienne des phrases et des expressions, dans les phrases formulées en français. Ainsi, on entendra beaucoup en Alsace :

Avoir anniversaire, qui est une traduction littérale de l'expression alsacienne *Geburtsdoe hân*. En Alsace, on a anniversaire,

comme s'il s'agissait d'un état physique. On a bien chaud, froid, faim, soif, alors pourquoi n'aurait-on pas anniversaire !

On dira donc :

Aujourd'hui, j'ai anniversaire (*Hit hâw i Geburtsdoe*).

Demain, il a anniversaire (*Morje het ar Geburtsdoe*).

À la place de :

Aujourd'hui, c'est mon anniversaire.

Demain, c'est son anniversaire.

Le verbe recevoir, (*bekümme* en alsacien) employé de façon particulièrement fréquente, résultat d'un calque du dialecte que font les Alsaciens sur le français. En Alsace, on reçoit tout, comme un cadeau (parfois empoisonné) du ciel : une bonne note, une idée, une augmentation, un accident, une maladie...

Exemple :

Elle a reçu un accident de voiture (*Sie het e Auto-Ûnfäll bekümme*).

Demander quelqu'un (*ebber fröje*) au lieu de demander à quelqu'un, pour signifier « poser une question à quelqu'un ».

Une fois

Tout comme nos voisins belges et allemands, nous utilisons l'expression « une fois » non pas pour signifier que ce que l'on dit ne se produira qu'une seule fois, mais pour renforcer ou préciser le sens de notre propos. Il s'agit d'une traduction du *e Mol* alsacien, signifiant « une fois ». Pour les lecteurs linguistes : l'on pourrait qualifier ce *e Mol* alsacien, « une fois » en français, de marqueur discursif.

Exemples d'utilisation :

Je passe une fois chez toi ! (*Ïch kûmm e Mol bi dir dûrich !*).

Sous-entendu : Je passe chez toi à l'occasion !

Regarde une fois ! (*Luej e Mol !*)

Sous-entendu : Jette un œil !

Tu ne peux pas chanter une fois ! (*Dû kânnsch nit e Mol singe !*)

Sous-entendu : Tu ne sais même pas chanter, tu n'es même pas capable de chanter !

Service ! Ce « mot interjection » n'est, quant à lui, pas un calque de l'alsacien, mais demeure pourtant unique en Alsace. Il est employé couramment dans la région en réponse à « merci », à la place de « de rien ».



Source :

L'alsacien, quelle langue ! Verdeckel !
Bénédicte Keck et Adrien Fernique
Guide culturel
Editions Gisserot, 2014

Illustrations

Avec l'aimable autorisation de
« Do Esch s'Elsass »

Via Habsbourg



VIA HABSBOURG

Label of the Council of Europe
Ministère Culturel
du Grand Est



Jeanne de Ferrette et Albert II de Habsbourg : de leur union sont issus tous les princes de la dynastie des Habsbourg !

Nous fêtons en cette année 2024 le 700^e anniversaire de l'union de Jeanne de Ferrette (Johanna von Pfirt, fille du dernier comte de Ferrette) **et Albert II de Habsbourg** (Albrecht II von Habsburg, surnommé « der Weise », le Sage). Le contrat de mariage

fut signé à Thann le 17 mars 1324. Cette union s'accompagna du passage sous souveraineté autrichienne d'une très grande partie de la Haute-Alsace qui le restera jusqu'au Traité de Westphalie en 1648.

Le siège de l'Autriche Antérieure (Vordesterrreich, ouest du Tyrol, Alsace, Forêt Noire, Vorarlberg) fut établi à Ensisheim. Thann prépare cet anniversaire en partenariat avec les anciennes localités autrichiennes en Haute Alsace, membres

aujourd'hui de l'**association Via Habsbourg**, un itinéraire culturel européen labellisé par le Conseil de l'Europe et membre de la Fédération Française des Itinéraires Culturels Européens via Alsace Destination Tourisme, soutenu par le ministère français de la culture.

Cette association, dont le siège est à Colmar, regroupe de nombreuses villes et membres à travers l'Europe, en France, Allemagne, Suisse, Autriche, Italie.

Evénements HABSBOURG en Alsace en 2024

ALTKIRCH

Conférences, concert médiéval par des élèves de la Schola Cantorum, exposition dans les Jardins des Remparts.

ENSISHEIM

Le Palais de la Régence

Ensisheim devient en 1523 la capitale du Landgraviat de Haute Alsace, placé sous la direction de l'archiduc d'Autriche, Ferdinand de Habsbourg.

Le palais de la Régence est construit en 1535. La ville devient un centre administratif important pour les territoires alsaciens de l'Empereur, on parle même de capitale des Habsbourg.



Palais de la Régence Ensisheim

Y aller : Musée de la Régence

Place de l'Église 68190 Ensisheim

Tél (0)3 89 26 49 54 / www.visit.alsace

15 et 16 septembre : colloque international d'experts avec 11 conférences sur la thématique des Habsbourg.

Du 18 octobre au 17 novembre, exposition avec des archives du XV^e au XVIII^e siècle.

17 novembre : concert vocal de La Barcarolle. www.ensisheim.fr

FELDBACH

Eglise St Jacques : Le prieuré passe en 1324 **aux mains de la maison Habsbourg par mariage** de la dernière des Ferrette, Jeanne, avec Albert II d'Autriche (dalle funéraire avec la sculpture du lion des Habsbourg).
6 juin : Concert vocal par La Barcarolle.

FERRETTE

En juin, Fête médiévale à Ferrette

En 1324, Jeanne, dernière comtesse de Ferrette, a uni son destin à Albert II de Habsbourg et de cette union naquit l'ensemble de la dynastie de la famille régnante du Saint Empire Romain Germanique. Autour de cette référence historique, et des ruines du château qui surplombent Ferrette, l'association propose tous les deux ans une fête médiévale à la hauteur du passé historique de la ville.

Le château de Ferrette

L'un des plus anciens d'Alsace dont la première mention remonte à 1100. Après la mort du dernier comte, le comté passa à la maison d'Autriche par le mariage de Jeanne de Ferrette avec le duc Albert II de Habsbourg en 1324.

www.chateauxfortsalsace.com



Le château de Ferrette

L'espace muséal (rez-de-chaussée de l'hôtel de ville, bâtiment de 1572 inscrit à l'inventaire des monuments historiques) : exposition « Les comtes de Ferrette et leur héritage » du 15 mai au 22 septembre et exposition historique permanente
Visites guidées à la demande pour groupes et scolaires : tél + 33 3 89 68 23 20
www.sundgau-sud-alsace.fr

OTTMARSHEIM

Vendredi le 22 mars 2024 à 19 h 30 : Conférence de J.J. Schwien maître de conférences en archéologie : Butenheim, les premiers Habsbourg.
De mars à mai : 4 concerts de musique an-



Ottmarsheim

cienne à l'Abbatiale de mars à mai
2 Avril – 22 mai 2024 : exposition Le mariage de Jeanne de Ferrette et Albert II de Habsbourg en 1324

Contact : Association pour le Rayonnement de l'Abbatiale d'Ottmarsheim
www.ottmarsheim.fr

THANN

15 mars, Hôtel de Ville, conférence de Philippe Lacourt et Paul-Bernard Munch, les auteurs du livre « Les Comtesses de Ferrette ».

Festivités en mars : Assemblée Générale de la Via Habsbourg, plantation du tilleul issu de celui de BERGHEIM, arbre remarquable planté en 1313 au temps des Habsbourg.

Messe solennelle et festivités en présence d'Albert II de Monaco et Rudolf Archiduc d'Autriche. Programme complet sur [/sites.google.com/view/jdf24](http://sites.google.com/view/jdf24)

12 mai concert d'orgue

26 mai concert vocal La Barcarolle

A voir : la Collégiale St Thiebaut, chef d'œuvre de l'architecture gothique et ses nombreux blasons aux couleurs de l'Autriche
www.ville-thann.fr - www.jdf24

Autres membres alsaciens de la Via Habsbourg :

Voegtlinshoffen, Eguisheim, le Château du Hohlandsbourg, Colmar, Bergheim, Ribeauvillé, le Mont Sainte-Odile, Sélestat.

Catherine
MILLION-HUNCKLER
www.visit.alsace



La saint Nicolas dans le monde



AUTRICHE



BÉNIN



CÔTE D'IVOIRE



LAUSANNE



ÉMIRATS



GRÈCE



MONTRÉAL



PARIS





CÔTE D'AZUR



PAYS BASQUE



POLYNÉSIE



QUEBÈC



THAÏLANDE



VANCOUVER



VAR



WASHINGTON



AUTRICHE

Vienne

La violoniste Elsa Grether en concert à Vienne. En ce début d'année, les Amis de l'Alsace en Autriche ont eu le grand plaisir d'accueillir à Vienne la violoniste française d'origine alsacienne, Elsa Grether, pour un concert présenté au Studio Molière.

Deux partenaires incontournables ont contribué à la réalisation et à la réussite de ce projet artistique : le Lycée français de Vienne et l'Institut français en Autriche. Cette action a également été soutenue par la Chambre de Commerce Franco-Autrichienne-CCFA et Klavier Galerie-Bechstein Centrum Wien.

Elsa Grether aujourd'hui installée à Paris, est née à Mulhouse. Sa formation musicale débute en Alsace et se poursuit à Paris au sein du Conservatoire Régional où elle obtient un Premier Prix à l'unanimité. Par la suite, elle se perfectionne auprès de maîtres prestigieux : Ruggiero Ricci au Mozarteum de Salzbourg, Mauricio Fuks à l'Université d'Indiana à Bloomington, Donald Weilerstein au New England Conservatory de Boston et Régis Pasquier à Paris.



Reconnue en France comme à l'international, elle est l'invitée régulière de salles et festivals prestigieux. Parmi ses récentes réalisations, un récital à la Philharmonie de Berlin et à la Folle Journée de Nantes, l'interprétation du Concerto de Sibelius avec François-Xavier Roth et la Jeune Symphonie de l'Aisne et du Concerto de Tomasi avec Jacques Lacombe et l'Orchestre Symphonique de Mulhouse, ainsi que des récitals à Paris, Liège, Düsseldorf, Reims, Antibes et à travers l'Europe. Ses quatre premiers enregistrements ont été unanimement récompensés et son dernier CD consacré à l'intégrale pour violon et piano de Maurice Ravel ainsi qu'à des transcriptions en Première mondiale, remporte déjà tous les éloges.

A l'occasion de sa venue en Autriche, Elsa

Grether s'est produite avec la complicité de la pianiste française installée à Vienne, Amandine Savary, dans un programme consacré aux sonates pour violon et piano avec Beethoven, Ravel et Brahms.

En final de ce concert, elle a été rejointe sur scène par les musiciens de l'orchestre du Lycée français, jeune formation instrumentale née en janvier 2023 sous l'impulsion de Claude Brendel, professeur d'éducation musicale au Lycée français, chef d'orchestre et membre de notre association. Ensemble, ils ont interprété le « Fratres » du compositeur estonien Arvo Pärt et la « Méditation de Thaïs » du français Jules Massenet. Ce concert de grande qualité, qui a accueilli un public nombreux et enthousiaste, a également été l'occasion d'illustrer les liens entre l'Alsace et l'Autriche à travers la personnalité d'Elsa Grether, alsacienne d'origine ayant suivie une partie de ses études supérieures au Mozarteum de Salzbourg, et de contribuer à la rencontre entre de jeunes musiciens en herbe et une artiste exceptionnelle et généreuse. A ce titre, Elsa a animé le lendemain du concert une masterclass dédiée aux élèves violonistes de l'orchestre du Lycée français de Vienne. Une ambassadrice de l'Alsace.

René Vogel
Président

CANADA

Montréal

Magie des noëls alsaciens à Montréal. La magie de Noël a illuminé le marché Awater de Montréal ! Cette année, pendant deux semaines, Les Alsaciens de Montréal ont enchanté les visiteurs offrant une représentation authentique de notre belle Alsace. Grâce à notre superbe équipe de bénévoles qui s'est bravement relayée



malgré le froid et la pluie, nous avons pu offrir aux Montréalais de belles spécialités de notre région.

Notre chalet, orné comme à Strasbourg, proposait une sélection exclusive de produits alsaciens : des emporte-pièces, décorations en bois pour le sapin réalisées par Muriel Schumacher de Nothalten, des cœurs en kelsch de Christiane Koch de Gertwiller, des biscuits salés de Barbara Hamm, les merveilleux pains d'épices St Nicolas de Fortwenger, des torchons de

la société MDS de Molsheim, et les fameux bredele réalisés chez Paul Meyer de la boulangerie « les 3 patapoufs » par notre belle équipe de bénévoles.

Le vendredi 2 décembre, nous avons organisé notre habituelle désormais « knack party » réservable à l'avance sur notre site, qui a remporté un grand succès malgré une forte pluie qui un peu décourage certains visiteurs.

Chaque matin nos kougelhofs, bretzels et mannele frais des « 3 patapoufs » étaient livrés, suscitant un engouement immédiat et on a vu bon nombre de visages déçus lorsqu'ils arrivaient un peu trop tard... Le dimanche 10 décembre en après-midi, notre Saint Nicolas alsacien est venu à la rencontre des enfants dans les allées du marché, qui malgré la pluie, étaient aux anges de découvrir le grand personnage en habit rouge que Sylvain notre bénévole a pris grand plaisir à revêtir.

Un grand merci à nos fidèles partenaires qui chaque année sont à nos côtés et à nos bénévoles qui se sont organisés pour animer le stand, répondant aux questions des visiteurs tout en distribuant des cartes de l'Alsace ainsi que des dépliants fournis par l'ADT (Alsace Destination Tourisme). Une fois de plus, ce n'était que bonheur de se sentir Alsacien à des milliers de kms de la France et sommes déjà impatients de vivre à nouveau cette magie en décembre 2024. Belle année à tous !

Isabelle Baumann-Lenot

ISRAËL

L'association Alsace-Israël a participé le 24 octobre dernier à la signature d'une convention de partenariat entre l'ISEG Strasbourg et la marque Alsace (ADIRA), deux entités également partenaires de l'UIA. Félicitations à Éric Hamel, directeur de l'ISEG et Yves Demangel, directeur de la marque Alsace, qui ont officialisé cette nouvelle coopération pour la promotion de l'Alsace. De nombreux invités étaient présents et à cette occasion : Adrien Ruffier, responsable de communication de l'ISEG ainsi que secrétaire de l'association Alsace-Israël, a notamment salué Philippe Choukroun, président de l'association Alsace-Etats-Unis, et rendu un hommage appuyé de soutien à l'association Alsace-Israël représentée par Gisele Zielinski, vice-présidente, suite aux crimes commis le 7 octobre 2023, lors d'un festival de musique électronique en Israël.



FRANCE

Marseille

Philippe, originaire de Mulhouse et Dominique, originaire des Vosges du Nord, très attachés à leurs racines et expatriés à Marseille depuis de nombreuses années, viennent de fonder « Hopla Marseille » l'Amicale des alsaciens de Marseille, Plan de Cuques et environs.

L'assemblée générale constitutive s'est réunie le 25 janvier

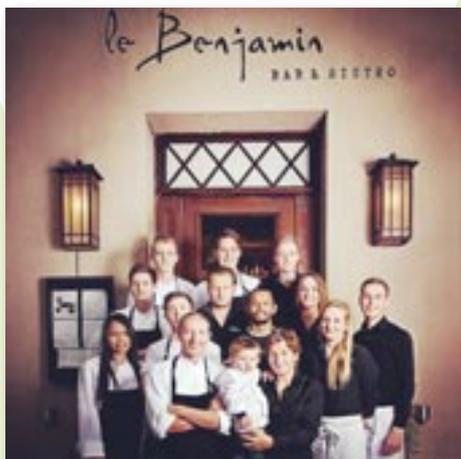


2024 dans un restaurant près du Vieux Port mêlant l'utile à l'agréable autour d'une magnifique choucroute. L'association, qui vient de déposer ses statuts, compte déjà une quarantaine de membres des quatre coins de l'Alsace et est constituée d'un bureau de 10 personnes bien décidées à faire rayonner l'Alsace à Marseille. L'association accueille les Alsaciens et les amis de l'Alsace. Pour les rejoindre : hoplamarseille@gmail.com

NORVÈGE

Heureux comme des Alsaciens en Norvège - Caroline Britz, de Strasbourg et Oslo.

« Depuis que j'ai vécu en Alsace, je sais que si je devais choisir mon dernier repas, ce serait la choucroute ». Ove-André Jakobsen est chef du Benjamin, un des restaurants français les plus cotés d'Oslo, la capitale norvégienne. A la carte de son menu, il y a toujours de la tarte flambée et une inspiration alsacienne. « J'ai eu la chance de faire un stage au restaurant Le Cerf à Marlenheim, à l'époque doublement étoilé. J'ai adoré la gastronomie alsacienne, ce mélange entre la cuisine rustique allemande et ce raffinement à la française. J'ai tellement aimé cette région, ces paysages, ces villages que j'y retourne le plus souvent possible. J'ai le sentiment que nous, Scandinaves, partageons un héritage culturel important avec les Alsaciens ».



Les Alsaciens en Norvège, les Norvégiens en Alsace. Entre notre petite région et le grand pays du Nord, l'histoire d'amour est réelle, solide et authentique. Sans doute parce que, plus qu'avec n'importe quelle autre région française, les points communs sont nombreux. « La communauté alsacienne en Norvège est dynamique et visible », rappelle Florence Robine, ambassadrice de France en Norvège et elle-même d'origine alsacienne. « Elle a tissé des liens culturels uniques avec ce pays, renforcés par une proximité de mentalité

et de traditions. Les Alsaciens d'ici ont su préserver et partager leur riche patrimoine culturel, créant ainsi une synergie entre les deux régions ».

Cette proximité est réelle et, parmi les expatriés Alsaciens installés, souvent durablement, en Norvège, on évoque « cette longueur d'avance » éprouvée par rapport aux autres Français expatriés. Gilles Vogt a grandi à Niederbronn, longuement étudié l'histoire européenne et vit en Norvège depuis près de 7 ans. Il dirige Fransk Kulturhuset, un des bastions de la culture tricolore et de l'enseignement du français à Oslo. « Il est évident que notre dialecte, même si tout le monde ne le parle pas, est un gros élément de rapprochement. L'alsacien et le norvégien sont des langues germaniques et cela nous donne sans doute un petit avantage d'apprentissage. Et puis il y a nos patronymes : on a souvent cru ici que j'étais Norvégien en voyant mon nom de famille ». Mais ce n'est pas tout. Il y a beaucoup de valeurs partagées, témoignage d'un héritage historique, notamment dans l'influence du luthéranisme « même si tous les Alsaciens ne sont pas protestants, ils ne sont pas perdus face aux valeurs morales qui prédominent ici : bien travailler la semaine pour mériter un bon repos le weekend, être sérieux et rigoureux, ne pas se croire meilleur que les autres, mériter la confiance et prendre son temps pour l'accorder ». Pour Gilles, qui est papa d'une petite franco-norvégienne, les deux cultures sont faciles à se mélanger, « ma fille me montre son ventre en parlant de bûchele, et quand elle parle de son autre pays, elle ne dit pas la France mais l'Alsace », sourit-il tendrement.

« Ces liens particuliers se manifestent à travers des événements culturels, des échanges culinaires (le vin d'Alsace est l'un des plus appréciés en Norvège) et une compréhension mutuelle qui transcende les frontières géographiques », détaille l'ambassadrice Florence Robine. « Les traditions liées à la période de Noël, l'attachement aux costumes traditionnels, au folklore, aux langues régionales en sont aussi une belle illustration, créant ainsi des connexions entre nos héritages respectifs. Je vois également de nom-

breux éléments qui nous rapprochent dans l'amour de la nature, l'attention portée à l'habitat traditionnel, le plaisir à profiter de son intérieur dans les longues et froides journées d'hiver et le bonheur des belles journées d'été en forêt ou au bord des lacs ».

Les Norvégiens sont de plus en plus nombreux à le constater in situ, l'Alsace devient une véritable destination, commençant à rivaliser avec Paris et la Côte d'Azur dans leur choix de séjour. Et le moins que l'on puisse dire, c'est que notre région séduit largement, y compris les publics les plus connaisseurs. Tom Anderson, le plus chevronné des journalistes norvégiens en matière de tourisme et éditeur du magazine de référence Reis, a dédié une quinzaine de pages à l'Alsace après un séjour qui a mêlé vignobles, visites culturelles et gastronomie. Et son reportage s'ouvre par cette constatation : « Comme peint avec un pinceau du paradis, l'Alsace est peut-être la plus belle région d'Europe ».



Et il n'est pas le seul. Stephen Meinich-Bache est le président de Classic Norway, une chaîne norvégienne d'hôtels très raffinés. En septembre 2022, il a passé quelques jours en Alsace avec son épouse. Il en est revenu enchanté « j'ai tout aimé : l'histoire de la région, les paysages, les vignobles, les villages magnifiques, le vin et la gastronomie. Nous nous sommes sentis si bien accueillis, par des gens très chaleureux avec qui nous avons eu de longues conversations. Maintenant nous voulons y retourner, continuer à explorer Strasbourg et toute la région. Nous avons beaucoup d'attentes de ce premier voyage et je vous assure qu'elles ont été non seulement atteintes mais dépassées ». Témoignage de ce coup de foudre,

Stephen veut désormais participer à « faire connaître l'Alsace en Norvège ». Avec son complice, Lionel Diss, véritable cheville ouvrière de la présence alsacienne en Norvège, il ouvre ses hôtels pour accueillir des événements dédiés à la gastronomie et la culture alsacienne.

Lionel ne ménage pas ses efforts pour construire les ponts entre sa région natale et le pays où il est installé avec sa compagne Myriam et leurs deux enfants depuis plus de 20 ans. « Mon histoire avec la Norvège a commencé adolescent, et au-delà de la beauté de la nature, ce sont des odeurs qui m'auront marqué lors de mon premier voyage ici. Cela peut paraître singulier, mais des odeurs comme celle du foin séché traditionnellement sur un fil, l'odeur du goudron qui recouvre ici les églises traditionnelles, ces odeurs si particulières

m'auront profondément marqué. Il s'est vraiment passé quelque chose en moi ». Lionel ne sera pas long à revenir : expédition photographique vers le cap Nord, master en droits de l'Homme à Oslo, premier emploi dans une grande ONG norvégienne dans laquelle il effectuera une aventure d'une quinzaine d'années. Et puis en 2016 il décide de se lancer. « Je voulais mettre l'Alsace en avant en Norvège, faire connaître les bonnes choses et les belles personnes qui en font une région sans pareille ». Il fonde Mitt Lille Frankrike (ma petite France), une entreprise de voyages sur-mesure avec laquelle il emmène des petits groupes de Norvégiens sur les routes alsaciennes, dans les vignes et les bonnes tables. « Je m'efforce de faire des voyages uniques, où je privilégie l'aspect durable et l'authenticité, les acteurs alsaciens qui sont attachés à la préservation de l'environnement, qui sont étroitement liés au milieu dans lequel ils vivent, travaillent, s'épanouissent,

et font de belles et bonnes choses. Et cela parle beaucoup à mes hôtes norvégiens ». Lionel a récemment créé l'Association des Alsaciens et Amis de l'Alsace en Norvège qui compte 125 membres, aussi bien Norvégiens que Français. En 2023, l'Alsace Fan Day, fêté depuis ses tout débuts en Norvège, a pris une dimension régionale et s'est tenu sur les bords du fjord d'Oslo. 2024 sera marquée par une multiplication des partenaires norvégiens de l'Alsace Fan Day et une extension de l'évènement dans plusieurs régions norvégiennes.

Les liens entre l'Alsace et la Norvège « reflètent une belle histoire d'échange et de respect entre deux cultures ; à l'image de cette Europe riche de ses différences et forte de son histoire et de sa vision commune et solidaire de notre futur », conclut l'ambassadrice Florence Robine.

Gérard Staedel, Chevalier de la Légion d'Honneur

Vendredi 12 janvier, le président de l'Union Internationale des Alsaciens, Gérard Staedel, s'est vu remettre dans un salon du Cercle militaire de Strasbourg devant plus de cent cinquante invités prestigieux, les insignes de chevalier dans l'ordre de la Légion d'honneur des mains d'Olivier Becht, ministre, chargé notamment du commerce extérieur, de l'attractivité et des Français de l'étranger.



Dans ses remerciements, Gérard Staedel, diplômé de l'Institut de Sciences politiques, officier de réserve, ancien cadre bancaire à l'activité associative foisonnante et particulièrement rayonnante avec les Alsaciens de l'étranger, a tenu à faire de l'attribution de cette médaille « un mérite collectif ». Le natif de La Walk, marié et père de deux enfants, a ainsi loué les vertus de « l'entraide et de la solidarité », soulignant que « servir, c'est le contraire de s'isoler, c'est promouvoir l'esprit d'équipe ».

F. Rihn
Ami Hebdo



Raymond Muller, Citoyen d'honneur

Lors du conseil municipal du vendredi 22 décembre, les élus sélestadiens ont décidé de conférer à Raymond Muller le titre de citoyen d'honneur.

Âgé de 74 ans, Raymond Muller n'est pas né à Sélestat, mais dans les Vosges. Il a en revanche beaucoup œuvré pour le rayonnement de la cité humaniste. Conseiller municipal de 1995 à 2001, Raymond Muller a été un membre actif de l'office de la culture de Sélestat et sa région.

Ancien de l'APA Belgique, il était devenu en 2004 président des Amis de la Bibliothèque humaniste. Durant neuf années à la tête de l'association, il a notamment été le principal artisan de l'inscription de la Bibliothèque de Beatus Rhenanus au registre Mémoire du monde de l'Unesco. Il y a quelques semaines, Raymond Muller et son épouse ont fait don à la Ville d'une centaine d'œuvres d'art contemporain d'artistes ayant participé aux premières éditions de Sélest'art.

Réunion des présidents



La traditionnelle rencontre des présidents d'associations, et délégués de l'UIA entre Noël et Nouvel An a eu lieu cette année le jeudi 28 décembre au Cigoland (nouveau partenaire), parc d'attraction et parc animalier à Kintzheim.



Une réunion pour échanger quelques heures sur les sujets d'actualité de l'UIA, suivie d'un moment de convivialité, animée par Isabelle Grussenmeyer.



GÎTES DE FRANCE

Pionnier du tourisme chez et par l'habitant, Gîtes de France® est une marque et un réseau de qualité. Notre démarche repose sur des critères rigoureux qui sont autant de garanties



pour le client de la qualité des hébergements. Nous promovons un tourisme authentique tout en offrant des solutions d'hébergement diverses qui s'adaptent aux exigences des vacanciers : gîtes, chambres d'hôtes, hébergements en ville, insolites ou encore gîtes de groupe. Peu importe les envies, il y a toujours un Gîtes de France® qui nous correspond ! Le point commun : la rencontre, la simplicité, le partage et la convivialité ; des valeurs ancrées dans l'ADN du réseau, véhiculées par plus de 40 000 propriétaires partout en France.

En rejoignant notre label, vous bénéficiez d'un accompagnement personnalisé à la création et à la gestion de votre gîte ou chambre d'hôtes en Alsace (conseils en aménagement, fiscalité, mise en marché, tarification...) et de la notoriété de la marque pour augmenter vos réservations. Notre savoir-faire et notre expertise sont reconnus depuis 50 ans, avec des équipes basées à Schiltigheim et à Colmar, proches de chez vous et disponibles dès que vous rejoignez le réseau, pour un accompagnement au quotidien.

Vous louez des gîtes, des chambres d'hôtes ou en avez le projet ? Rejoignez Gîtes de France Alsace : www.gites-de-france-alsace.com

ISTA

L'ISTA se distingue en tant qu'école spécialisée dans le textile, la mode et le cuir, offrant une approche unique alliant pratique et théorie. Les cours variés offrent aux étudiants la possibilité de jongler entre un apprentissage dispensé par des intervenants qualifiés qui excellent dans leur domaine et des périodes d'alternance qui permettent de mettre en pratique ces enseignements. Le programme est à la fois riche et complet, couvrant toutes les dimensions du management de l'offre produit dans le domaine du textile, de la mode et du cuir. Il se compose de 8 unités d'enseignement, apportant 180 ECTS sur une durée de 3 années. Les années 2 et 3 s'effectuent en apprentissage.

Tout au long du cursus, les groupes de travail se forment en fonction des sujets, offrant aux étudiants l'opportunité de collaborer au sein d'équipes constamment renouvelées. Des visites d'entreprises, la participation à des salons professionnels, des conférences, des échanges et des collaborations avec diverses instances régionales, nationales et internationales viennent également enrichir le programme.



Hsols

Hsols France fait partie intégrante du Groupe GR360 Flooring Systems fondé en 1999, elle se démarque comme étant la filiale la plus expérimentée du groupe, et renforce ainsi la position de celui-ci en tant qu'un des plus grands groupes indépendants de sols industriels en Europe.

Présents au Portugal, en Espagne, en France, en Allemagne et au Maroc, le groupe est spécialisé en sols industriels en béton, nous réalisons notamment des plateformes logistiques et industrielles de grandes surfaces. Nos implantations stratégiques assurent une meilleure mobilité de notre personnel et la proximité permet d'aug-



menter notre capacité de réponse auprès de nos clients internationaux. Hsols France, ayant son siège à Strasbourg, se positionne comme une référence nationale, en fusionnant engagement, expertise technique et expérience depuis plus de 25 ans. Notre équipe hautement qualifiée avec plusieurs millions de m² à son actif et axée sur les besoins du client, emploie les techniques les plus innovantes du marché.

Sous la devise " *Together Building the Future* ", le groupe unit ses forces afin de pouvoir présenter des solutions innovantes et maintenir le plus haut niveau de qualité dans les sols en béton.



 Sunreef Yachts



www.sunreef-yachts.eco.com | +33 6 86 44 09 34 | info@sunreef-yachts.com



Union Internationale des Alsaciens

Siège social : 1 place de la Gare - CS 40007 - F-68001 COLMAR Cedex – Bureau : 3 quai Kléber - 67000 STRASBOURG
uia@alsacemonde.org www.alsacemonde.org  www.facebook.com/alsacemonde/ www.alsacefanday.com



Président : Gérard Staedel • Responsable de la publication/Rédaction : Gérard Staedel
Conception/Réalisation : CAPSUD Création Graphique
Photos et textes : D. Jung / H. de Chalendar / ADT - C. Million-Hunckler / © V. Hunckler / © C. Truong-Ngoc / © A. Scholly / Ch. Esch / D. Bornemann / © Bnu Strasbourg / JC Colin / F. Lichtle / © La Nuée Bleue / JL Hoffmann / NDLR / Ph. Edel - JC Christen - L. Nonnenmacher / Th. Pengenaux / I. Baumann-Lenot / © Gérard Staedel / OLCA / Sunreef Yachts / UIA / © l'Ami Hebdo

